

L'AFFAIRE OUSTRIC

Un commandeur de la Légion d'honneur
 La commission d'enquête a entendu, samedi, M. Perquel, directeur du journal financier *Le Capital*.
 M. Perquel a exposé que, au moment de l'introduction de la Snia Viscosa à la Bourse de Paris, il avait reçu deux chèques de 100,000 francs de la banque Oustric, puis une somme de 50,000 francs un peu plus tard, pour les notes parues dans sa feuille financière.
 M. Perquel a été amené ensuite à fournir des explications sur les démarches dont il a pris l'initiative au moment où il apprit que les affaires Oustric étaient en mauvaise posture. Il a déclaré que, après avoir eu une conversation avec les banquiers, il s'était rendu de lui-même auprès de M. Germain Martin, ministre du budget, et auprès de M. Raoul Péret, garde des sceaux, pour attirer leur attention sur la situation de la banque Oustric, ainsi que les graves conséquences qu'elle pourrait comporter. Le témoin n'a apporté qu'une relation très imprécise de ses entretiens, qui n'ont d'ailleurs abouti à aucun résultat.
 Enfin, M. Perquel a indiqué dans quelles conditions il avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur, puis promu au grade d'officier et de commandeur. Il a reconnu que, étant un ami de longue date de M. Raoul Péret, ministre des finances, celui-ci était intervenu en sa faveur, en particulier quand il s'est agi de sa cravate de commandeur, pour surmonter certaines résistances qui s'étaient manifestées tant dans l'état-major général de l'armée (car il devait être décoré à titre militaire), qu'à la grande chancellerie de la Légion d'honneur.

L'interrogatoire d'Oustric
 Oustric doit être interrogé ce matin lundi.

L'élection des Cortès et du Sénat espagnols

Madrid, 8 février.
 La Gazette de Madrid publie deux décrets. L'un rétablissant dans toutes les provinces du royaume, pendant la durée de la période électorale, les garanties constitutionnelles. L'autre portant que les Cortès se réuniront à Madrid le 25 mars.
 Les élections des députés auront lieu le 1^{er} mars et celles des sénateurs le 15.

LA CONCURRENCE SOVIÉTIQUE

Barcelone, 8 février.
 L'arrivée à Tarragone d'un bateau soviétique avec un cargaison de bois de construction a vivement inquiété les producteurs forestiers très nombreux en Catalogne, ainsi que les représentants des industries dérivées.
 Le ministre de l'économie a publié, le 24 janvier, un décret triplant les droits d'importation sur le bois, mais les producteurs de bois espagnols, estimant que cette mesure laisse subsister la menace de dumping, ont demandé au ministre d'interdire le déchargement du bois russe dans tous les ports espagnols.

NOUVELLES DIVERSES

On mande au *Popolo di Roma* que Mgr Scipel, qui se trouve à Méran (Tyrol italien), quittera prochainement cette ville pour venir en Suisse.
 — Le recensement décennal de la population de l'Angleterre aura lieu le 26 avril.
 — Lord Willingdon, le nouveau vice-roi des Indes, vient d'être élevé à la dignité de comte ; il doit rejoindre son poste à Delhi au mois d'avril.
 — L'ancien bourreau du Reich allemand Adolphe Muller est mort à l'âge de 90 ans, à Schwedt-sur-l'Oder ; il a légué à un musée de Berlin sa hache et son billot.
 — Mgr Ruch, évêque de Strasbourg, a reçu samedi du général gouverneur de la ville la cravate de commandeur de la Légion d'honneur.
 — Le concile grec-orthodoxe de Beyrouth a élu l'évêque de Latakiah (Syrie) patriarche d'Antioche.

UN NID COMMUNISTE A MADRID

Madrid, 9 février.
 A Madrid, dans une maison située route d'Estramadure, habitée par le communiste Jaime Canameras Alsina, garçon de café, la police a découvert une imprimerie clandestine, plusieurs milliers de feuilles de propagande et de journaux communistes, plusieurs pistolets de la même marque que ceux qui furent distribués lors des événements de décembre dernier, ainsi que des boîtes de munitions. Elle a trouvé en outre des imprimés pour souscriptions en faveur des prisonniers et des timbres portant comme inscription : Parti communiste espagnol, Madrid.

La mort d'un chef hindou



MOTILAL NEHRU

le chef nationaliste hindou qui vient de mourir à l'âge de soixante-dix ans.

Les élections soviétiques

Moscou, 9 février.
 Les élections aux Soviets, auxquelles ont pris part un nombre considérable d'électeurs, sont terminées. Les électeurs ont pris part aux assemblées électorales dans la proportion moyenne de 95 %, contre 70 % en 1929. 2542 députés et candidats aux Soviets de Moscou ont été élus. Dans ce nombre, on compte 66 % de communistes et 34 % de candidats n'appartenant à aucun parti.

Les catholiques allemands

Berlin, 9 février.
 L'Action catholique de Berlin a organisé, hier dimanche, à l'occasion du 9^{ème} anniversaire de l'accession du Pape Pie XI au trône pontifical, une fête à laquelle assistèrent le ministre des communications du Reich et celui des postes. Le nonce apostolique, Mgr Orsenigo, a pris la parole pour la première fois en public.

TROUBLES AU PÉROU

Buenos-Ayres, 8 février.
 On annonce que, à Lima, la police a délogé des étudiants de l'édifice de l'université, où ils s'étaient installés et d'où ils lançaient du pétrole et des gaz lacrymogènes.
 Au cours de l'échauffourée, un étudiant a été tué et plusieurs autres ont été blessés.

Les étudiants suédois à l'assaut d'un journal communiste

Stockholm, 8 février.
 Des étudiants ont fait irruption dans les bureaux de la rédaction du journal communiste dans l'intention d'enduire un rédacteur de peinture rouge. Ils se sont heurtés à un personnel supérieur en nombre qui les a enfermés dans une salle. Ils ont été délivrés par la police.

LES AFFAIRES DE L'INDE

L'intransigeance hindoue
 Allahabad, 8 février.
 Gandhi a déclaré qu'il n'y avait aucun espoir d'accord à moins que Bahadur Sapru ne rapporte de la conférence de la Table ronde des assurances plus tangibles que celles contenues dans le discours de M. Macdonald.

Les musulmans mécontents
 Delhi, 8 février.
 Le comité exécutif de la conférence musulmane a voté une résolution disant qu'il lui est impossible d'approuver les déclarations de M. Macdonald tant que des propositions précises n'auront pas été formulées touchant la protection de la population musulmane.

Le comité refuse d'accepter le plan de structure fédérale élaboré par la conférence de Londres, vu qu'il ne concorde pas avec le plan du gouvernement fédéral demandé en 1928.

Condamnation à mort
 Lahore, 8 février.
 Le sikh Sajansingh, qui avait assassiné la femme du capitaine Curtiss et blessé ses enfants, a été condamné à mort.

Assassinat
 Madras, 8 février.
 On mande de Madura que le maire du village de Thippampatti et 13 personnes de son entourage ont été assassinés.

La carte de circulation des parlementaires anglais

Du correspondant du *Temps* à Londres :
 Le système de la gratuité en chemin de fer pour les membres du Parlement, qui n'existe en Angleterre que depuis 1924, va être révisé à la suite d'un incident qui vient de se produire. Il a été révélé que le député travailliste gallois Hardy Jones, qui avait donné sa démission, était poursuivi pour abus de son privilège ; il a fait profiter sa femme et sa fille du voyage gratuit. M. Jones et sa femme ont été condamnés en correctionnelle à une amende.
 Les parlementaires anglais demandent que le système actuel des billets gratuits soit remplacé par une carte d'abonnement pour un parcours strictement limité : de la circonscription du député jusqu'à la capitale et vice-versa.

Le commandement en chef de l'armée norvégienne
 Oslo, 8 février.
 Le colonel Cristian Laake a été nommé chef de l'état-major général et commandant en chef de l'armée norvégienne.

Cette nomination a été une surprise dans tout le pays et elle est vivement attaquée par les droites qui affirment que le colonel est ainsi récompensé des services politiques qu'il a rendus à l'actuel gouvernement de gauche.

On fait ressortir qu'il existe des colonels beaucoup plus âgés que lui et dont le choix aurait été plus judicieux.

Le colonel Laake est pacifiste. Il était expert militaire auprès du ministère de la défense nationale et s'est toujours prononcé en faveur des mesures de désarmement.

DÉSORDRES A MADÈRE ?
 Gibraltar, 8 février.
 Le navire de guerre *Malaya* et une flottille de destroyers ont appareillé inopinément. Ils se rendent à Madère en raison, croit-on, de désordres qui se seraient produits dans l'île.

Le bruit de l'envoi à Madère du cuirassé *Malaya* et d'une flottille de contre-torpilleurs semble avoir été tout au moins prématuré, car le *Malaya*, qui avait quitté le port dimanche matin, y est revenu dans la soirée et les contre-torpilleurs sont encore en rade.

NOUVEAUX KRACHS
 A Paris, la police a perquisitionné au siège de la banque Mendès. La comptabilité a été saisie. La banque avait deux succursales, l'une à Rouen, l'autre à Tours. L'un des frères Mendès est décédé il y a 15 jours ; l'autre, malade, a été laissé en liberté.

La police s'est livrée à diverses vérifications au siège de la Banque de Guyenne et du Rouergue, ancienne Banque des Cévennes. Cet établissement possède plus de 150 succursales en province. Le découvert serait de 20 millions. Le directeur, M. de Lagrille, et l'administrateur délégué, M. Datoni, ont été conduits devant le juge d'instruction.

La Banque populaire alsacienne de Strasbourg a déposé son bilan samedi. Le passif dépasserait 25 millions. M. Klein, le directeur, a pris la fuite. Il se serait réfugié en Allemagne.

Augmentation des impôts en Russie

Le pouvoir soviétique, redoutant l'effondrement définitif du tchervonetz par suite de l'inflation, vient de prendre des mesures énergiques. Pour l'année 1931, les plans financiers ont été établis de façon à éviter toute nouvelle émission de papier-monnaie.

On prévoit la majoration des taux de toute une série d'impôts déjà existants, la création de nouveaux impôts et enfin le recours aux emprunts obligatoires. Ces mesures devront fournir au gouvernement les moyens financiers nécessaires pour pourvoir à l'augmentation des prévisions budgétaires de la 3^{ème} année du plan quinquennal. Ce seront les paysans qui devront supporter en premier lieu la charge des nouveaux impôts. Le gouvernement considère que cette politique aura le double avantage d'augmenter ses ressources et d'obliger les paysans récalcitrants à adhérer aux exploitations collectives (kolkhose).

Dans le courant de la présente année 1931, l'impôt agricole devrait être réduit de 400 millions de roubles. Or, le gouvernement soviétique augmente l'impôt agricole pour l'année actuelle de 500 millions de roubles, sans compter l'impôt volontaire de 160 à 200 millions de roubles. Les exploitations paysannes individuelles sont frappées, en outre, d'un impôt spécial dit culturel ; son montant est de 200 millions de roubles.

Les impôts pour la population urbaine (impôt sur le revenu et impôt professionnel) seront également majorés au cours de l'année 1931 de 400 à 500 millions de roubles, mais, ces majorations n'assurant pas aux caisses de l'Etat des fonds suffisants, un impôt spécial de 150 millions de roubles destiné aux « besoins culturels » a été créé.

Les obligations des emprunts de l'Etat, dont le montant a été fixé, pour l'année 1931, à 1400 millions de roubles au lieu de 770 millions en 1930, seront réparties obligatoirement. Ainsi chaque ouvrier et chaque fonctionnaire devra verser au gouvernement soviétique le salaire de trois mois de travail.

LA CONFÉRENCE DU DÉSARMEMENT

Madrid, 9 février.
 M. Sagasta, conseiller municipal de Madrid, va demander au maire de la capitale de suggérer au gouvernement de faire les démarches nécessaires pour que la prochaine conférence du désarmement se réunisse à Madrid.

M. Hoover réconcilié avec les sénateurs américains

Washington, 8 février.
 Un compromis a été conclu entre le président Hoover et le Sénat, qui ont convenu d'ajouter une somme de 20 millions de dollars au montant de 45 millions déjà alloué comme fonds de secours à répartir entre les services des régions éprouvées par la sécheresse. Cette attribution de fonds disponibles sous forme de prêts, et non pas d'allocations, satisfait les sénateurs démocrates et les partisans du gouvernement.

Nouvelles financières

— Il y a peut-être un noyé dans la cabine.
 — Pensez-vous ? Ça se saurait.
 — On lira ça dans le journal demain, ça sera curieux.
 Mais dans une foule, à Paris, on ne trouve pas que des badauds, des gardiens de la paix et des journalistes. La preuve en est qu'une jeune fille blonde, à cheveux courts et à longs penditifs d'oreilles, sous le petit calot bleu qui lui servait de chapeau, se mit à crier tout à coup :
 « Au voleur ! Au voleur !... Mon sac à main !... »
 Il y eut un moment d'indicible émoi. Des femmes empoignaient leur réticule pour le protéger. Des hommes lâtaient leur gousset ou bien se frappaient la poitrine pour y vérifier la présence de leur portefeuille. L'agent, violemment ému, demandait à la jeune fille blonde :
 « Mais qui ? L'avez-vous vu ? »
 Ce, tandis qu'un homme barbu, coiffé d'un chapeau melon aux ailes molles, et dont le corps était enveloppé dans une houpelande de drap à carreaux blancs et noirs, clamait avec un accent du Midi :
 « L'as-tu vu, Spéranza ? »
 — Vous connaissez la jeune personne qui a été victime du vol ? demandait l'agent à ce citoyen.
 — Té ! C'est ma fille, répondit l'homme à la houpelande.
 — Le voilà ! hurlait à ce moment la jeune fille.
 Se courbant pour sortir de la foule au sein de laquelle il se dissimulait, un individu dégingandé, à veston étriqué et cintré, mais à

NÉCROLOGIE

Le sénateur Tittoni
 Le sénateur italien Tittoni est décédé, à l'âge de 75 ans.
 Tommaso Tittoni était né à Rome en 1849. Il était issu d'une riche famille patricienne, de tendances conservatrices, mais ouverte aux idées libérales. Il avait fait ses études aux universités de Rome, Liège et Oxford et les compléta par de nombreux voyages. Elu député en 1886, il se spécialisa tout de suite dans les questions de politique étrangère. Sénateur en 1902, il devint ministre des affaires étrangères dans le cabinet Giolitti, de novembre 1903 à mars 1905, et dans le cabinet Fortis, de mars à décembre 1905.

Il fut ensuite ambassadeur à Londres de 1906 à 1910, et à Paris, de 1910 à novembre 1916, époque à laquelle il fut remplacé par le marquis Salvago Raggi.
 Nommé alors ministre d'Etat, il fut en même temps élu président de la commission provinciale de Rome en août 1916.

Après le message du président Wilson au peuple italien, en avril 1919, et quand Orlando, quittant la conférence de la paix, revint à Rome, Tittoni prononça un discours au Sénat, dans lequel il affirma les droits de l'Italie sur Fiume et la Dalmatie. Après la chute et la retraite du cabinet Orlando, il devint ministre des affaires étrangères dans le cabinet Nitti, le 22 juin 1919. Il partagea dès lors son temps entre Paris où il présidait la nouvelle délégation italienne à la conférence de la paix, et Rome, où il allait prononcer à la Chambre des discours sur la politique extérieure italienne.

Au mois d'août 1919, il se rendit en Belgique pour voir le roi des Belges et les membres de son gouvernement.

En 1923, M. Tittoni fut officier d'état civil au mariage de la princesse Yolande avec le comte Calvi di Bergolo. Président du Sénat de 1922 à 1924, il fut le premier président de la nouvelle Académie d'Italie.

Il avait reçu du roi le collier de l'Annunziata en 1923.

La Révérende Mère Marie de Jésus du Carmel

Paris-Midi annonce que la Révérende Mère Marie de Jésus, supérieure du couvent des carmélites du Reposoir, en Haute-Savoie, vient de mourir tragiquement alors qu'elle se rendait à un château situé à 3000 mètres d'altitude pour y fonder un couvent. La Révérende Mère Marie de Jésus, qui avait résolu de partir seule, est tombée d'épuisement. Elle a succombé au Reposoir, où elle avait été transportée.

Il y a 20 ans, la Mère Marie de Jésus était célèbre en Europe pour sa grande bonté et son immense richesse. Fille du marquis di Rudini, qui fut plusieurs fois premier-ministre d'Italie, elle épousa, à l'âge de 17 ans, le marquis di Carloti. Après avoir perdu son père et son époux, elle eut la douleur de voir mourir son unique frère, le petit Carlo di Rudini. La marquise di Carloti renonça alors au monde et entra dans les ordres.

Elle avait déjà dépensé la plus grande partie de son immense fortune en dons généreux et on estime à 125 millions de francs la somme de ses œuvres charitables.

Ayant ainsi distribué la presque totalité de ses biens, elle entra dans l'ordre des carmélites. L'ancienne marquise devint Mère Marie de Jésus. Elle créa plusieurs couvents de carmélites en Italie et en France.

La chartreuse du Reposoir est tapie à l'ombre de la chaîne des Aravis, qui fait face au Mont-Blanc. Elle fut fondée en 1131. Au cours du XIX^{ème} siècle, elle eut un moment pour Prieur Dom Louis de Vaulchier qui devint, par la suite, procureur général de l'ordre à Rome, et mourut en 1911 à la chartreuse de la Valsainte, âgé de 92 ans. Henry Bordeaux, de l'Académie française, a fait de lui un des personnages de sa *Chartreuse du Reposoir*.

M. Snell
 A Paris, M. Victor Snell, rédacteur à l'*Œuvre*, est décédé subitement hier soir dimanche.



Millionnaire sans le savoir

par Jean DRAULT

Le quai d'Anjou, à Paris, au bout et à l'est de l'île Saint-Louis, est certainement un des coins les plus déserts de la capitale. Pour peu qu'on tourne le dos au pont Sully, qui effleure la proue de ce bateau, à l'ancre depuis des siècles, qu'est l'île Saint-Louis, on se croirait à cent lieues de Paris. Le quai d'Anjou, très étroit, planté d'arbres séculaires, bordé de vieux hôtels aux hautes fenêtres et aux portails solennels comme on croirait n'en exister plus qu'à Poitiers ou à Angoulême, vous ramène aux âges passés.
 Le soir venu, surtout en hiver, les bruits de Paris s'estompent dans le brouillard. Ils deviennent lointains ; l'endroit prend un aspect inhospitalier. Les vieux hôtels, persiennes et portes closes, s'ouvraient-ils pour donner asile à un être en péril ? Ou bien demeurent-ils sourds à ses appels, comme en des temps qu'ils connurent, où Paris frémissait d'effroi au seul nom de Cartouche et de sa bande ?
 Un peu en amont de l'île, au quai Saint-Bernard, c'est le mouvement du port aux vins sur la berge de la Seine. Le fleuve est large. Il ne s'est point encore divisé en deux bras. Les fatigues s'alignent le long des péniches amarées à la berge.
 Un petit yacht blanc s'était heurté à l'une

de ces péniches. Une voie d'eau s'était formée à sa ligne de flottaison.
 Le petit bateau avait coulé, mais la Seine n'est pas, là, très profonde. La passerelle du yacht, sa cheminée, la toiture de sa cabine-salon émergeaient au-dessus des remous du flot verdâtre.
 On avait commencé à renflouer cette embarcation de plaisance dans la journée. L'opération attirait une foule de curieux. Il y avait les passants du pont Sully qui s'arrêtaient, et qui descendaient au besoin sur la berge du quai Saint-Bernard. Mais la tranquille île Saint-Louis fournissait le plus fort contingent de curieux, tant ce coin de province enclavé dans Paris se montre sensible à la moindre distraction qui se présente.
 Un garçon de vingt-cinq à vingt-six ans, glabre et chevelu, frissonnant sous un mauvais pardessus d'été, en cette fin de novembre, passait sur le pont Sully, revenant de la rive droite. Il marchait en désœuvré, paraissait las et songeur. Son feutre délavé et verdâtre était enfoncé jusqu'à ses oreilles.
 Son attention fut attirée par la foule qui couvrait la berge, attentive aux évolutions d'un scaphandrier qui descendait, à reculons, le long d'une échelle plongeant dans l'eau. Sur une barque, deux hommes actionnaient le balancier d'une pompe à air qui envoyait au scaphandrier de quoi respirer. La carapace de cuir de celui-ci s'enflait comme un pneu qui se gonfle. Et quand il disparut sous l'eau, un bouillonnement indiqua qu'il commençait à rejeter le trop plein d'air qu'on lui envoyait.
 Le jeune homme s'arrêta. Sa figure blême et maigre s'éclaircit. Ses yeux caves, un peu

cernés, brillèrent comme ceux d'un chien de chasse qui flairé un gibier. Il tira de la poche de son pardessus un calepin et un crayon, puis pressa le pas, relevant maintenant la tête. Il ébaucha son vieux chapeau, lui redonna une forme en refaisant la fente d'un coup sec du coupant de sa main droite, le campa un peu de travers sur son oreille et gagna le quai, puis l'escalier conduisant aux berges.
 Ses souliers éculés faisaient *flac, flac* sur le bitume mouillé par le brouillard. On aurait dit qu'ils étaient à soufflet.
 Sur la berge, il pénétra dans la foule, bousculant quelque peu les badauds pour gagner le bord du fleuve et se rapprocher de l'échelle par laquelle le scaphandrier était descendu. Des gens grognèrent. Un agent déclara :
 « Poussez pas ! Voyons ! Poussez pas ! »
 — Pardon, m'sieur l'agent ! fit le jeune homme, qui rassemblait maintenant à un mousquetaire prêt à charger. Pardon... Devoir professionnel, Charles Jacquart, service de reportage de l'*Echo matinal*.
 Il tira de sa poche de côté une carte photographique, disant :
 « Si vous voulez voir mon coupe-file. »
 Le jour tombait. Le brouillard était cause qu'on était, selon la locution populaire, entre chien et loup, bien qu'il ne fût pas 4 heures et demie. L'agent dit aimablement :
 « Inutile, je vous reconnais. Je vous ai déjà vu dans des manifestations. »
 Dans la foule, on ne protesta plus. Il y eut des hochements approbatifs et des échanges de réflexions judicieuses.
 — Ah ! dame ! s'il est de la presse !
 — C'est que c'est plus grave qu'on ne croyait.

— Il y a peut-être un noyé dans la cabine.
 — Pensez-vous ? Ça se saurait.
 — On lira ça dans le journal demain, ça sera curieux.
 Mais dans une foule, à Paris, on ne trouve pas que des badauds, des gardiens de la paix et des journalistes. La preuve en est qu'une jeune fille blonde, à cheveux courts et à longs penditifs d'oreilles, sous le petit calot bleu qui lui servait de chapeau, se mit à crier tout à coup :
 « Au voleur ! Au voleur !... Mon sac à main !... »
 Il y eut un moment d'indicible émoi. Des femmes empoignaient leur réticule pour le protéger. Des hommes lâtaient leur gousset ou bien se frappaient la poitrine pour y vérifier la présence de leur portefeuille. L'agent, violemment ému, demandait à la jeune fille blonde :
 « Mais qui ? L'avez-vous vu ? »
 Ce, tandis qu'un homme barbu, coiffé d'un chapeau melon aux ailes molles, et dont le corps était enveloppé dans une houpelande de drap à carreaux blancs et noirs, clamait avec un accent du Midi :
 « L'as-tu vu, Spéranza ? »
 — Vous connaissez la jeune personne qui a été victime du vol ? demandait l'agent à ce citoyen.
 — Té ! C'est ma fille, répondit l'homme à la houpelande.
 — Le voilà ! hurlait à ce moment la jeune fille.
 Se courbant pour sortir de la foule au sein de laquelle il se dissimulait, un individu dégingandé, à veston étriqué et cintré, mais à

pantalon large et flottant, coiffé d'une casquette à petits carreaux bleus et blancs, et cravaté d'un foulard rouge noué d'une façon lâche, s'élança vers l'escalier de pierre qui montait jusqu'au quai Saint-Bernard. Un autre agent, qui descendait pour connaître la raison de l'agitation de cette foule, effraya cet escarpe professionnel, qui obliqua à droite et continua à fuir en longeant la berge. Il espérait s'enfoncer dans le brouillard et échapper aux poursuites. Mais la jeune fille avait couru sur ses traces. Elle criait, en le désignant :
 « Au voleur ! Au voleur ! C'est lui ! »
 De courageux citoyens, dont le jeune journaliste Charles Jacquart, s'élançèrent derrière l'adolescente victime du vol. La masse de la foule suivait.
 On vit alors une scène qui glaça d'effroi quelques femmes et même un certain nombre de citoyens. Le malandrin, se sentant serré de près par la courageuse jeune fille, qui devait être une sportive, à moins que l'espoir de récupérer son sac ne lui eût mis des ailes aux talons, jugea d'un coup d'œil la distance qui le séparait du gros de la foule. Puis, revenant brusquement sur ses pas, il se rua sur celle qu'il venait de dévaliser, la jeta dans la Seine d'une violente poussée et reprit sa course en longeant toujours la berge. Il disparut dans l'ombre d'un arceau du pont Sully.
 Les cris aigus de la jeune fille furent couverts soudain par le *flac* que fit sa chute dans les vagues, suivi de la relombée bruyante de la gerbe d'eau produite par sa plongée involontaire. Mais elle reparut, et ses cris recommencèrent.
 (A suivre.)

AU PAYS VALAISAN

Hivers d'autrefois. — Les traîneaux à l'honneur. — Un skieur improvisé. — Hirondelles et cornelles.

On nous écrit :
Je ne me rappelle jamais sans plaisir ces bons hivers d'autrefois, ces hivers qui commençaient sérieusement tôt la Toussaint passée, pour ne vous lâcher qu'après la mi-février. La neige arrivait sur un sol gelé et tenait bon ; d'ailleurs, de nouvelles couches venaient de temps à autre renforcer la première. Ah ! la belle neige, moelleux tapis scintillant de paillettes diaphanes, qui dérobait les jeunes blés et les prairies aux morsures de la gelée, assurait au sol une humidité propice et facilitait le transport des bois, du foin et des engrais ; elle était vraiment une richesse pour le pays.

Depuis de nombreuses années, à quelques exceptions près, nous n'avons, en effet, que des semblants d'hiver. Il commence très tard, souvent pas avant janvier, donne son maximum de froidure en février et ne nous quitte guère qu'en avril et encore !

Pour le moment, nous constatons avec joie que la neige nous tient fidèle compagnie depuis quelques semaines et que nos braves paysans ont pu sortir « pour de bon » les vieux traîneaux relégués au fond de leur remise. Ce n'est pas un spectacle banal, je vous assure, que ces longues théories de mulets sillonnant routes spacieuses et chemins tortueux, tirant des traîneaux chargés de tous les produits imaginables. Sur les pentes un peu roides, les montagnards conduisent eux-mêmes les luges ; un gamin ou une femme freine à l'arrière en tirant sur une corde.

Dans les hauts couloirs de l'alpe, la neige est mise à profit pour « dévaler » les gros bois, qui arrivent ainsi sans trop de peine jusqu'aux villages, à portée de char ou de wagon. Bien des travaux longs et pénibles sont ainsi épargnés aux bûcherons. En certains endroits du Bas-Valais, on « chablaie » (dévalait) les grosses billes de sapin pendant la nuit, afin de ne pas interrompre ou rendre dangereuses les communications.

Mais il n'y a pas que les traîneaux qui soient à l'honneur en cette saison ; les patins et les skis le disputent aux bobs et aux luges. Qu'il fait bon, sur la neige épaisse, veloutée, se lancer dans les espaces presque infinis des prairies et des pâturages ! Le ski est vraiment le roi des sports alpestres, celui qui procure le plus d'émotions tout en développant les forces musculaires.

Le thermomètre marque depuis quelques jours —10° à Sion-ville et —13° dans la plaine. Ce n'est pas ici qu'on entend déjà chanter le merle annonciateur du printemps. En fait d'oiseaux, la capitale du Valais donne asile, ces temps-ci, à une bande de cornelles, hôtes habituels des régions élevées. Il est à présumer que ces visiteuses ailées ont été chassées vers la plaine par les rigueurs de la saison et le manque de nourriture. C'est qu'il y a beaucoup de neige en montagne et il ne doit pas être facile d'y découvrir le moindre aliment. A l'inverse des hirondelles, qui s'en vont quand les frimas approchent, les cornelles séduites ne reprendront leur vol vers les sommets que lorsque le printemps fera mine de s'installer dans la vallée.

LA LOI ÉLECTORALE ZURICOISE

En votation cantonale, le projet modifiant la loi électorale zuricoise a été adopté par 52,482 voix contre 47,087. La nouvelle loi permet l'appareillement des listes et limite le droit de représentation. Ce projet était combattu par les communistes et par les socialistes. L'appareillement entre les partis bourgeois permettra à ces derniers d'enlever une dizaine de sièges aux partis de gauche.

Politique genevoise

A Genève, hier dimanche, plusieurs projets étaient en votation :

1° La loi cantonale sur l'assurance obligatoire contre le chômage a été acceptée par 13,397 voix contre 588 ;

2° La loi sur l'augmentation des effectifs du corps de police a été repoussée par 8,744 voix contre 5,259 ;

3° La loi pour la réforme des conseils de prud'hommes chargés de concilier les conflits du travail a été repoussée par 8,737 voix contre 5,144.

L'échec de la loi sur la police et de la loi sur les prud'hommes est un succès pour les socialistes.

Insolence d'un anarchiste

Samedi, le Grand Conseil de Genève s'est occupé du cas des anarchistes Baumgartner et Tronchet, condamnés à 24 heures d'arrêts pour refus d'obtempérer aux ordres des gendarmes.

La commission des grâces s'est prononcée pour la remise de la peine, mais le Grand Conseil a rejeté le recours de Baumgartner. Celui-ci, présent à la tribune, a sifflé ; il a été expulsé de la salle.

Puis, le recours de Tronchet a été rejeté aussi par 50 voix contre 29.

A la sortie des députés, Baumgartner les a injuriés. Il a été arrêté.

ARTS ET MÉTIERS

L'assemblée annuelle de l'Union suisse des Arts et Métiers aura lieu les 13 et 14 juin 1931 à Lausanne.

L'élection gouvernementale soleuroise

Cette élection fameuse, qui a fait couler des torrents d'encre dans les réductions de journaux de Soleure, s'est terminée par la victoire du candidat socialiste officiel, M. Jacques Schmid, conseiller national, tenu en échec au premier tour et qui a été élu hier par 15,336 voix contre 12,908 qui se sont portées sur son coreligionnaire politique, M. Kamber, également conseiller national, candidat malgré lui, par la grâce du parti radical.

M. Kamber avait protesté contre l'abus fait de son nom. Il avait annoncé qu'il n'accepterait pas sa nomination, s'il était élu. C'était bien sur quoi comptait le parti radical, qui tenait en réserve, pour un troisième scrutin, un candidat de son cru. Si le coup avait réussi, il y aurait eu quatre radicaux au gouvernement contre un conservateur. La minorité socialiste aurait été éliminée.

Le comité du parti conservateur avait décidé de laisser les membres du parti voter à leur guise. Pour le premier scrutin, du 18 janvier, il avait donné comme consigne l'abstention. Les radicaux votaient en blanc pour faire monter le quotient électoral. M. Schmid avait fait alors 12,000 voix et il y avait eu 11,000 bulletins blancs.

Cette fois-ci, M. Schmid a bénéficié de quelques milliers de voix de conservateurs qui ont voulu déjouer la manœuvre d'accaparement radicale.

Une bonne journée en Valais

Le peuple valaisan s'est montré, hier, reconnaissant et juste envers ses instituteurs et institutrices. Il a adopté la loi qui améliore leurs traitements, par environ 8700 voix contre 8000. La majorité n'est pas forte ; elle l'est cependant plus que celle qui a décidé les précédentes améliorations de la condition des instituteurs valaisans.

L'essentiel est que la loi soit adoptée. Félicitons-nous en pour les intéressés et pour le peuple valaisan lui-même.

La grande bataille vaudoise

sur la représentation proportionnelle

La chaude bataille engagée chez nos voisins du canton de Vaud sur la question de la représentation proportionnelle des partis au Grand Conseil, à la suite d'une initiative populaire lancée par les socialistes et les agrariens, s'est dénouée, hier dimanche, par la défaite des partisans de la réforme. Ceux-ci ont mis en ligne le nombre imposant, il est vrai, de 33,820 oui ; mais les adversaires de la représentation proportionnelle se sont trouvés 41,590.

La résistance était menée par le parti radical et le parti libéral. Le canton de Vaud n'a rien perdu à ne pas adopter le nouveau système électoral.

Election au Conseil d'Etat de Schaffhouse

M. Lieb, candidat du parti des paysans, a été élu hier dimanche sans opposition membre du Conseil d'Etat schaffhousien en remplacement de M. Waldvogel, décédé.

Un projet de loi sur la circulation rejeté

Le projet de loi zougais sur la circulation des véhicules à moteurs et des cycles qui avait été adopté à l'unanimité par le Grand Conseil et qui était recommandé par tous les partis a été rejeté hier dimanche par 1455 voix contre 956.

Une augmentation de taxe sur les chiens repoussée

Dans le canton de Schwytz, le projet portant une augmentation de 5 à 15 francs de la taxe des chiens a été repoussé par 2787 voix contre 2573.

LA SANTÉ PUBLIQUE

Le paratyphus
25 cas de fièvre paratyphoïde se sont produits ces jours-ci à Epping dans l'Essex, près de Londres. Le ministre de l'hygiène a ouvert une enquête.

(La fièvre paratyphoïde a des analogies avec le typhus ; mais elle est moins grave.)

Calendrier

Mardi 10 février
Sainte SCOLASTIQUE, vierge
Sainte Scolastique, sœur de saint Benoît, est demeurée célèbre à cause de son affection pour son frère. Elle se consacra à Dieu et gouverna un monastère de vierges dans le voisinage du Mont-Cassin. († 543.)

Les personnes qui nous enverront des chèques voudront bien indiquer au verso s'il s'agit d'un nouvel abonnement ou d'un renouvellement.

Le travail professionnel excessif épuise le système nerveux.

l'Elchina

ranime et restaure.

Flacon en boîte original fr. 2.75 ; doubles fr. 6.25 ; dans les pharmacies.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Emportés sur un glaçon

Un vent violent a emporté à la dérive sur le lac Erie (Canada) un bloc de glace sur lequel se trouvait un groupe de pêcheurs. Quatre d'entre eux ont pu sauter sur la terre ferme ; on est inquiet sur le sort des 25 autres, la glace qui les emporte n'ayant que quelques cm. d'épaisseur.

On annonce de Buffalo que les garde-côtes ont réussi à sauver 20 des pêcheurs qui ont été emportés à la dérive. On croit que les 15 autres sont encore vivants.

Le cataclysme de Nouvelle-Zélande

On a enterré jusqu'ici 160 victimes à Hastings et à Napier. 1500 blessés sont soignés à Napier et une centaine à Hastings. Dans ces deux villes, 10,000 personnes ont été évacuées.

A Wairoa, le quartier des affaires s'est écroulé. La ville est ruinée financièrement.

Le nombre des morts s'élève maintenant à 103 à Napier, y compris une vingtaine de cadavres qui n'ont pu être identifiés.

D'autres corps ont été dégagés dimanche à Napier et à Hastings.

On a retiré vivant des décombres d'un asile de vieillards un homme âgé de 90 ans, qui a été envoyé à l'hôpital. Son état est satisfaisant.

Une nouvelle secousse a ébranlé la région de Hawkes bay, Napier et Hastings, samedi, à 2 h. après midi. Des glissements de terrains se sont produits au cap Kidoappers et à la colline Bluff, qui surplombe Napier. Le niveau de la mer monte et de grandes vagues balayent la côte de Napier.

La tragique plaisanterie de jeunes gens vivres

C'est tout tremblant encore qu'un marchand de la ville de Chicago, Georges Withrod, infirme, âgé de 34 ans, est allé raconter à la police la tragique plaisanterie dont il fut victime ces jours derniers.

Entraîné vers un cimetière des environs par une bande de jeunes gens déguisés, Withrod fut fixé à une croix et lentement torturé. Ses tortionnaires dansèrent autour de lui jusqu'à ce que, fatigués et ne sachant plus que faire du malheureux, ils décidèrent de l'enterrer vivant.

Ils le mirent alors entre des planches qu'ils recouvrirent en partie de terre. C'est là que l'infortuné Withrod fut découvert quelques heures plus tard par des fermiers.

La police a procédé à plusieurs arrestations. Les jeunes gens accusés par Withrod avaient agi en état d'ivresse.

Un vol mystérieux d'automobile

A Berlin, hier dimanche, on a trouvé, à l'entrée d'une maison de la Frankfurterallee, l'automobile de l'attaché de presse de l'ambassade d'Espagne, M. Rodino. La machine était percée, sur le côté droit, de cinq coups de feu. On a relevé, à l'intérieur, des traces sanglantes, ce qui fait supposer qu'on a tiré sur l'automobile et que l'un des voyageurs a été atteint. Les journaux annoncent que la voiture a été volée samedi soir, devant un immeuble du Kurfürstendamm. L'attaché avertit immédiatement la police, qui trouva, quelques heures plus tard, la voiture devant une maison de la Frankfurterallee.

La police s'efforce d'éclaircir ce mystère.

Un notaire prévaricateur

M. Paul Blanc, notaire à Nice, a été arrêté hier matin sous l'inculpation de détournements de fonds s'élevant à une somme d'environ 2 millions.

Un duel à Paris

Un duel a eu lieu au parc des Princes entre M. Horace de Carbuccia, directeur d'un hebdomadaire, et M. Henri d'Anjou, journaliste. La rencontre avait été provoquée par une série d'articles sur la Corse. M. Carbuccia a tiré en l'air. M. Henri d'Anjou n'a pas atteint son adversaire. Les deux adversaires ne se sont pas réconciliés après le combat.

Accident d'aviation

Un avion qui transportait des voyageurs de Gisborne à Hastings (Nouvelle-Zélande) est tombé. L'aviateur et deux passagers ont été tués.

Assassinat en chemin de fer

On a retrouvé, samedi soir, non loin de la gare de Butzbach (Hesse), sur la ligne de Francfort à Berlin, le cadavre d'un fabricant de chaussures de Pirmasens. Il semble que le fabricant a été assassiné dans l'express de nuit, dévalisé et jeté hors du train.

SUISSE

Le skieur tué au mont Albana

On a réussi à retrouver le corps du touriste disparu il y a quelques jours au Mont Albana (Grisons), M. Gebhard Heinz, de Stuttgart. Il gisait à environ 700 mètres au-dessous de l'endroit où l'avalanche s'abattit. Le malheureux s'était brisé la nuque.

Le froid

On a enregistré samedi matin, à La Chaux-de-Fonds, la plus basse température de l'année, soit —19 degrés.

A la Brévine, le thermomètre marquait —32°.

Un vieillard carbonisé

A Bernex (Genève), hier soir dimanche, un incendie a détruit en partie une maison habitée par un vieillard de soixante-seize ans, M. Louis Labesse, ouvrier de campagne, et deux familles. Les pompiers arrivèrent très rapidement sur les lieux. Malheureusement, M. Labesse resta dans les flammes et il fut carbonisé.

On croit que cet incendie a été causé par la victime elle-même, qui aurait renversé une lampe à pétrole qu'elle aurait laissée allumée.

Dernière heure

L'anniversaire du traité du Latran

Cité du Vatican, 9 février.

L'anniversaire de la conciliation entre le Saint-Siège et l'Italie sera commémoré le 19 février, au palais pontifical de Castel-Gandolfo.

L'orateur sera le président général de la jeunesse catholique d'Italie.

La question de Palestine

Londres, 9 février.

A la suite d'échanges de vues avec les organisations sionistes, le gouvernement travailliste va publier prochainement un mémorandum explicatif de son Livre blanc du 26 octobre 1930 sur la Palestine. Les principes généraux énoncés dans ce Livre blanc seront maintenus, expliqués et défendus, mais certaines concessions seront faites pendant aux revendications sionistes.

Le futur gouverneur général du Canada

Londres, 9 février.

On annonce d'Ottawa que le successeur de lord Willington au poste de gouverneur général du Canada sera lord Linlithgow. Le marquis de Linlithgow, qui est âgé de 43 ans, a été un des lords civils de l'amirauté et un des chefs de l'organisation électorale du parti conservateur.

Les désordres à l'île Madère

Londres, 9 février.

On mande de Lisbonne au Times : En raison des désordres qui se sont produits à Funchal (Madère), à propos de l'établissement du monopole de blés et farines, désordres qu'une suspension du monopole n'a pas eu pour effet d'empêcher, un détachement de chasseurs et des batteries de mitrailleuses ont été embarqués hier pour Funchal, à bord du destroyer *Guardiana*.

Offensive contre les communistes en Chine

Londres, 9 février.

On mande de Changhaï au Times : Les préparatifs pour une action concertée contre les bandits et les communistes du Kiang-Si méridional sont achevés. Dès l'arrivée du Chantoung et du Koumintchong, l'ordre d'une offensive générale sera donné. Quatre escadrons de bombardement ont été réunies dans l'intention d'empêcher les communistes de se réfugier dans les régions accidentées, de façon à les obliger à se tenir en terrain plat, où il sera possible de les encercler.

Dans l'Eglise schismatique russe

Paris, 9 février.

Le Journal annonce que Mgr Euloge, métropolitain de l'Europe orientale, qui s'était vu retirer la charge de son diocèse par un ordre de Moscou, a refusé de laisser la place à son remplaçant. (La Liberté a exposé ce conflit.) Il est parti pour Stamboul, pour soumettre le cas au patriarche œcuménique. Interviewée par le Journal, une importante personnalité orthodoxe de Paris a expliqué que l'ordre de Moscou, destituant Mgr Euloge, était manifestement inspiré par les Soviets. S'inspirant de l'oukase d'octobre 1919, qui accordait l'autonomie administrative aux diocèses de la Baltique, Mgr Euloge et le Conseil diocésain ont décidé de rompre les relations administratives avec Moscou, sans pour cela diminuer l'autorité spirituelle du patriarche de Moscou. C'est cette décision que Mgr Euloge est parti soumettre au chef suprême des églises orthodoxes auto-céphales.

Navire anglais attaqué par des bandits chinois

Londres, 9 février.

On mande de Hankéou au Times : Le 7 février, le vapeur britannique *Tungwa*, qui vient d'arriver à Hankéou, venant d'Uiang, a été attaqué en cours de route par des bandits. L'équipage du navire a tiré sur les agresseurs. Le navire s'étant échoué, les bandits ont ouvert le feu sur le bateau pendant toute la nuit. Bien que quelques salves l'aient atteint, il n'y a pas eu de victimes. Le *Tungwa* a pu enfin être pris en remorque et délogé par un autre vapeur. La navigation sur le Yang-Tsé est devenue très difficile, depuis que les bandits ont fait disparaître tous les feux et détruit les bouées.

Nouveau tremblement de terre en Nouvelle-Zélande

Wellington, 9 février.

(Havas.) — On a ressenti, hier dimanche, à Wairoa, de nouvelles secousses, dont quelques-unes ont été aussi violentes que celles de mardi dernier. Des secousses ont été également ressenties à Napier, causant l'effondrement de plusieurs immeubles déjà endommagés.

Nouveau type d'hydravion américain

Londres, 9 février.

On mande de New-York au Times : A la suite de plusieurs tentatives effectuées jeudi dernier au large de l'aérodrome de Glann-Curtiss, le ministre de la Marine a décidé d'adopter un nouveau type d'hydravion spécialement construit pour être placé à bord des sous-marins. Le ministre de la Marine a proposé de doter chaque sous-marin d'un de ces appareils.

Elections espagnoles

Barcelone, 9 février.

(Havas.) — Hier, dimanche, ont eu lieu sans incidents les élections pour la désignation des membres du comité paritaire du travail. La candidature présentée par une coalition de catalanistes socialistes et des syndicats alliés a triomphé contre les syndicats libres, ces derniers ayant décidé de s'abstenir.

A Barcelone, les monarchistes de toutes nuances se sont réunis et ont décidé de présenter aux prochaines élections des députés une liste d'un caractère espagnol, contre les régionalistes. Les anciens députés monarchistes libéraux Torrès, Sarredell et le marquis Olerdola ont décidé de s'abstenir aux prochaines élections. Cette décision suscite des commentaires, ces trois anciens députés étant les amis intimes de M. Alba, dont l'attitude, au cours des élections, n'a pas encore été définie.

Attentat dans un wagon

Cologne, 9 février.

La *Kölnische Zeitung* annonce que, hier matin dimanche, un grave attentat a été commis dans le train de nuit Cologne-Bruxelles, sur la personne d'un commerçant hollandais qui se trouvait seul dans un compartiment de 2^{me} classe et qui, peu après Liège, fut frappé par un inconnu au moyen d'un objet solide. Une dame, se trouvant dans un compartiment voisin, tira aussitôt la sonnette d'alarme. Les employés du train trouvèrent la victime gisant dans une mare de sang. Ils aperçurent, en même temps, un individu sortir d'un cabinet de toilette et sauter hors du train. Il fut impossible de l'atteindre en raison de l'obscurité. La victime fut descendue à Bruxelles. Ses blessures sont moins graves qu'on ne le croyait tout d'abord. Ce commerçant hollandais a été dépourvu de deux portefeuilles contenant l'un 2000 fr. belges, l'autre, 350 florins hollandais, d'une montre en or, de son passeport et de divers papiers d'affaires.

L'automobile d'un diplomate à Berlin

Berlin, 9 février.

L'affaire du vol de l'automobile de l'attaché de presse de l'ambassade d'Espagne, M. Rodino (voir Faits divers) a été éclaircie rapidement. Selon les constatations de la police criminelle, la voiture a été volée par deux individus qui cambriolèrent ensuite un magasin d'appareils de radiophonie à Wilmersdorf. Surpris par le propriétaire du magasin, qui tira sur eux, l'un des voleurs fut blessé grièvement. Ils s'enfuirent. Il fut impossible au propriétaire du magasin de les obliger à s'arrêter, bien qu'il eût tiré encore six coups de feu contre la machine.

Les Berlinoises et les sports d'hiver

Berlin, 9 février.

Hier dimanche, un nombre extraordinairement grand d'accidents de sport d'hiver se sont produits. On compte que 250 Berlinoises environ ont été victimes.

Brûlé vif

Huningue (Alsace), 9 février.

Un incendie a détruit un grand immeuble habité par quatre familles. On a pu sauver tous les locataires, à l'exception du fils du propriétaire, qui, en voulant sauver ses économies, a pénétré dans un appartement déjà en flammes. Il a été brûlé vif. La victime devait se marier dans deux mois. Les dégâts sont évalués à 300,000 francs.

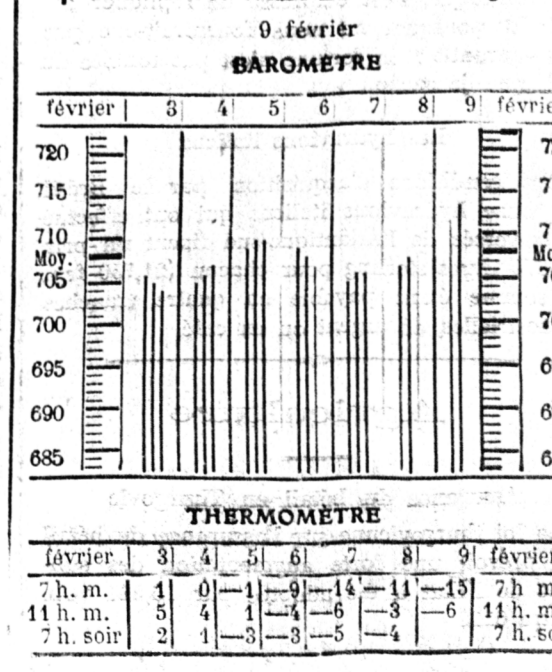
PUBLICATIONS NOUVELLES

L'Institut des missions d'Immensee (Schwytz) vient de prendre une initiative originale pour faire pénétrer parmi les jeunes l'idée missionnaire. Il a fait exécuter un jeu, dans le genre de celui de l'Oie, qui comprend une carte, avec les principaux pays de missions, sur laquelle on pousse des pions, marquant les progrès des pionniers de l'Evangile. C'est un jeu très amusant et en même temps très instructif, que les enfants seront heureux de recevoir dans leurs étrennes.

CHANGES A VUE

	Achat	Vente
Paris (100 francs)	20 20	20 40
Londres (1 livre sterling)	25 14	25 18
Allemagne (100 marcs or)	123 —	123 20
Italie (100 lires)	27 —	27 20
Autriche (100 schillings)	72 55	73 05
Prague (100 couronnes)	15 22	15 42
New-York (1 dollar)	5 15	5 19
Bruxelles (100 belgas ; 500 fr. belg.)	72 15	72 35
Madrid (100 pesetas)	52 40	52 90
Amsterdam (100 florins)	207 60	208 10
Budapest (100 pengö)	90 10	90 60

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE



Nouvelles religieuses

Le vénérable Contardo Ferrini

Hier, dimanche, le Pape a proclamé l'héroïcité des vertus de Contardo Ferrini, professeur de droit romain à l'université de Pavie, mort en 1902. L'illustre savant est ainsi devenu vénérable. Pie XI a voulu donner une grande solennité à cette cérémonie à laquelle ont assisté de nombreux Milanais. Il a connu personnellement Contardo Ferrini ; il a été son ami. Le même amour de la science et de la montagne les unissait. Ils sont nombreux, en Italie, ceux qui ont connu le vénérable Ferrini. Il n'y a que trente-deux ans qu'il faisait partie du conseil communal de Milan, et plusieurs des conseillers communaux d'alors vivent encore, de même qu'un grand nombre des collègues de Ferrini dans l'enseignement. Contardo Ferrini n'avait que vingt-six ans quand il fut nommé professeur d'université à Messine, où il eut comme collègues MM. Orlando et Scialoja. Spécialisé dans l'étude du droit romain, Ferrini avait acquis une grande renommée scientifique. Mommisen disait de lui qu'il était le premier « romaniste » de son temps. Contardo Ferrini écrivait correctement le latin et le grec. Il écrivit même sa thèse de doctorat en grec ; il la transcrivit en latin à la demande de ses professeurs, un peu alarmés de cette nouveauté. Il connaissait parfaitement le français, l'anglais, l'allemand et l'espagnol, qu'il parlait même dans leurs dialectes. Avec Mgr Ceriani, préfet de l'Ambrosienne, il avait même étudié l'hébreu, le syriaque et le sanscrit. C'est précisément dans les locaux de la célèbre bibliothèque qu'il avait connu le Pape actuel, qui était alors un des « docteurs » de l'Ambrosienne. Devenu membre de l'Institut lombard des sciences et des lettres, Contardo Ferrini y fit recevoir le Pape actuel.

Partageant son temps entre l'étude et la prière, Contardo Ferrini ne négligeait jamais ses devoirs et ses relations de société. Il ne s'isolait pas ; il fut même un homme du monde parfait, tout en contrôlant soigneusement chacun de ses actes. Il prit part aux luttes communales et politiques. Il appartenait au groupe des catholiques milanais qui désiraient ardemment la solution de la question romaine et qui, avant même l'abrogation du *non expedit*, allaient déjà voter pour empêcher la victoire des partis révolutionnaires. La réconciliation survenue entre l'Italie et le Saint-Siège, dont on va célébrer l'anniversaire après demain mercredi, lui aurait procuré une grande joie. Il n'a pas eu le bonheur de voir son ami, qui partageait ses idées, monter sur le siège de Saint-Pierre. C'est par contre, pour Pie XI un grand bonheur que de commencer le procès de béatification de ce savant universitaire et de ce parfait chrétien que fut Contardo Ferrini. Ce sera un saint de nos jours, un saint en frac, comme disait Benoît XV.

Le prochain message du Pape par radio

Selon toute vraisemblance, le message du Pape par radio, jeudi prochain, sera bref et prononcé en latin. La condition à laquelle cet événement reste subordonné, c'est qu'aucun dérangement matériel ne vienne gêner le fonctionnement des appareils, car il s'agit d'une inauguration de station.

On prévoit que le thème du message éventuel du Pape sera une invitation à la paix.

AVIATION

Un nouvel avion anglais

Un nouveau modèle d'avion destiné au service des lignes anglaises Croydon (Londres)-Amsterdam-Batavia est arrivé vendredi à Croydon.

Grâce à ses trois moteurs, développant 1350 chevaux, cet appareil peut porter 16 passagers et une grande quantité de courrier postal à une vitesse moyenne horaire de 192 km., tandis que sa vitesse maximum est de 225 km.

Une polémique autour de la Coupe Schneider

La participation officielle de la Grande-Bretagne à la Coupe Schneider a, on le sait, été assurée par le don de plus de 2 millions de francs fait par lady Houston.

Le fait que cette participation n'est possible que grâce à la générosité d'un particulier a soulevé une partie de l'opinion britannique contre le ministère travailliste, qui a aggravé sa maladresse en sommant lady Houston de lui faire parvenir sans retard la garantie de ses banquiers.

Seul un ministère travailliste pouvait m'insulter de la sorte », écrit alors lady Houston.

La controverse s'est encore envenimée depuis, car M. Montagu, le sous-secrétaire d'Etat à l'aéronautique, s'est exprimé de répliquer : « Et pourquoi ne nous fournirait-elle pas cette garantie ? Sa fortune n'est pas tombée du ciel, que je sache ! »

Les hydravions italiens

Les conditions d'acquisition par le Brésil des onze hydravions italiens qui ont effectué la traversée de l'Atlantique-sud fixent un prix de 870 livres sterling pour chacun (21,750 fr.), la somme étant payable en quatre tranches trimestrielles, en argent ou en café.

Agriculture

Assurance du bétail en Thurgovie

La loi thurgovienne sur l'assurance du bétail qui prévoit une forte augmentation des subside de l'Etat a été adoptée par 10,544 voix contre 6118.

Les horreurs des camps de concentration soviétiques

On mande de Helsingfors :

Il y a quelques mois, un membre influent de la Guépéou, tombé en disgrâce, s'est réfugié en Finlande ; il a écrit un rapport détaillé sur les camps de concentration soviétiques du nord. D'après les données officielles de la Guépéou, le nombre des prisonniers s'élevait, au 1^{er} mai 1930, à 662,000, dont 570,000 hommes, 74,000 femmes et 18,000 jeunes gens et jeunes filles de 13 à 18 ans. Les différents trusts soviétiques ont avec la Guépéou des contrats spéciaux pour la répartition des prisonniers dans les diverses entreprises.

Les prisonniers travaillent à la coupe du bois et à son chargement sur les bateaux, à la construction de voies de communication stratégiques dans le rayon de la frontière finlandaise, et aussi dans les mines qui appartiennent au chemin de fer de Mourmansk. Des équipes spéciales de prisonniers déchargent les bateaux dans la région riveraine de Mourmansk.

Une partie des prisonniers, dit le tchékiste, est vendue aux deux grands trusts de bois soviétiques : le Karellès et le Sévérolès. La Guépéou livre les prisonniers aux trusts selon un contrat et à un prix très bas. Les prisonniers sont nourris par la Guépéou. Cela suffit pour expliquer l'énorme mortalité dans les camps de concentration. Pas moins de 72,000 prisonniers sont morts l'hiver de 1929-1930. La plupart meurent d'épuisement, beaucoup de la fièvre typhoïde ; des milliers ont été tués pour tentative de fuite, ou fusillés pour n'avoir pas accompli leur tâche. L'année dernière, les tchékistes placés à la tête des camps se sont réunis sous la présidence du fameux Glève Boky, pour examiner certaines questions. Un des tchékistes demanda à Boky si la Guépéou ne demanderait pas la raison d'une telle mortalité dans les camps de concentration. Boky répondit en riant : « Vous savez bien que nous envoyons dans les camps des contre-révolutionnaires les ennemis du pouvoir soviétique. »

Les bolchéviks se bornent à remplacer les morts dans les camps de concentration par de nouveaux prisonniers. On les envoie par convois spéciaux de 32 wagons, chaque wagon contenant 50 personnes. Les secours médicaux dans les camps sont presque nuls. Pour 662,000 prisonniers, il y a seulement quatre hôpitaux. L'hôpital de Solovky contient 250 lits. Chaque camp doit avoir un médecin, mais ceux qui remplissent ce rôle n'ont jamais fait d'études de médecine. Les médecins sont défectifs. Près de chaque baraque se trouve une sentinelle. Les gardiens des camps sont généralement des tchékistes qui ont été emprisonnés pour vol ou autre crime commis au préjudice du pouvoir. Si le prisonnier accomplit sa tâche, il reçoit un kilo de pain par jour, mais, si les tchékistes sont mécontents de lui, il n'en reçoit que 300 grammes.

TRIBUNAUX

La faillite

de la banque Wolfensberger et Widmer

Une session spéciale de la Cour d'assises de Zurich a été réservée pour le procès contre Wolfensberger, Widmer et consorts. L'acte d'accusation est de dimensions telles qu'il a dû être imprimé. Il contient 22 pages in-folio. Parmi les personnes inculpées, il y a le banquier Hans Widmer, âgé de 35 ans, qui passa douze mois en prison préventive et fut libéré sous caution de 50,000 francs. L'accusation lui reproche de s'être rendu coupable de banqueroute frauduleuse en sa qualité de délégué du conseil d'administration de la Société anonyme Wolfensberger et Widmer, qui suspendit ses paiements, d'escroquerie simple pour un montant non encore défini, mais s'étendant sur une somme de 2 à 4 millions de francs.

Cette dernière accusation se base sur les agissements de Widmer qui, en apportant de fausses déclarations ou en trompant sciemment une centaine de personnes, leur fit perdre près de 4 millions.

Quant à Ernest Wolfensberger, co-propriétaire de la banque, il est inculpé de banqueroute frauduleuse ayant sciemment présenté ses livres et le bilan sous un jour faux.

Le banquier Harry Hegler, de Bâle-Campagne, membre du conseil d'administration, et M. Fritz Cafader, de Bâle, commerçant, président du conseil d'administration, sont également inculpés de banqueroute frauduleuse. Le dernier inculpé, M. Otto Hürlimann, comptable, originaire du canton de Zoug, fondé de pouvoirs, est simplement accusé de complicité dans l'affaire de banqueroute frauduleuse.

Une prétendue affaire d'espionnage

L'automne dernier, deux employés de la fabrique de machines-outils d'Oerlikon, M. Bachmann, dessinateur, et M. Lanfranconi, technicien-mécanicien, avaient été accusés, par une ancienne amie de Bachmann, d'avoir volé les plans d'un canon de défense contre les avions. On a supposé alors qu'on était en présence d'une tentative d'espionnage en faveur d'une puissance étrangère. L'enquête vient d'être suspendue par le procureur de district, qui n'a pas pu établir des faits suffisants. Le Parquet a alors décidé de suspendre les poursuites contre Lanfranconi. En ce qui concerne Bachmann, le procureur de district a été invité à compléter son enquête du simple chef de détournement de matériel.

Comprimés
ASPIRINE
contre les douleurs!
Le tube de verre, fr. 2.00. Dans les pharmacies.

Automobilisme

Les problèmes que pose le record de vitesse

On imagine difficilement les curieux problèmes que les grandes vitesses qui sont aujourd'hui atteintes en automobile peuvent poser.

Un dernier exemple est donné par le record de Malcolm Campbell qui vient, à Daytona (Floride, Etats-Unis), de porter à 395 kil. 384 mètres à l'heure la vitesse atteinte par un véhicule terrestre.

Pour atteindre une pareille vitesse, il faut, certes, des qualités exceptionnelles de courage et de sang-froid chez un être humain, dont les réflexes exigent un dixième de seconde, c'est-à-dire beaucoup plus qu'il n'en faut pour s'écarter de la ligne droite de quelques centaines de mètres, à la moindre défaillance. Il faut aussi un véhicule spécial, qui, en l'occurrence, pèse 3,500 kilos environ et est muni d'un moteur de 1,400 CV. Mais une des plus graves difficultés à vaincre, c'est la construction de pneumatiques qui soient capables de soutenir sans défaillance une telle charge à une pareille vitesse.

A 400 kilomètres à l'heure, la force centrifuge agissant sur chaque gramme du pneumatique est de 4 kg. environ ; la poussée totale sur les triangles du pneu atteint près de 8000 kilos.

Autre résultat de la force centrifuge : le pneumatique voit son diamètre augmenter de 2 cm. ½, prêt à l'éclatement ; pour éviter la masse formidable que représenterait la chape de caoutchouc du pneu à de pareilles vitesses, il a fallu réduire cette chape à un millimètre d'épaisseur ; il s'ensuit que, au travers de cette mince couche de caoutchouc, on aperçoit distinctement le tissu cord.

A 400 km. à l'heure, un pneumatique absorbe une puissance d'environ 59 CV. Disons encore que la pression de gonflage doit atteindre près de 9 kilos à 370 kil. à l'heure seulement ; le pneu tournant à deux mille tours à la minute, chacune de ses parties est martelée sur le sol 33 fois par seconde.

On comprend que les expériences d'endurance faites ainsi, à de telles vitesses, servent grandement à l'établissement de pneus de tourisme parfaits, qui, eux, sont exposés à des vitesses qui dépassent très rarement 100 kil. à l'heure.



LE CAPITAINE MALCOLM CAMPBELL

LES SPORTS

Le championnat suisse de football

Hier dimanche, douze matches de première ligue se sont disputés, par une température rigoureuse qui encourageait sans doute les joueurs à courir, mais engageait non moins évidemment les spectateurs à rester chez eux.

En Suisse romande, à Genève, Urania-Genève, comme il était prévu, a facilement battu Racing-Lausanne, par 6 buts à 0. A Carouge, Etoile-Carouge a rencontré une résistance vive autant qu'inattendue de la part de Fribourg, qui a réussi à faire match nul (2 à 2). Heureuse surprise ! Nous souhaitons que ce demi-succès soit suivi de quelques succès complets. Il faut cependant noter que l'équipe carougeoise paraît avoir joué, hier, au-dessous de sa valeur habituelle. Chaux-de-Fonds a triomphé assez facilement de Bienna (3 buts à 0). Enfin, Monthey-Sports a perdu, par 1 but à 2, le match qui l'opposait à Etoile-Chaux-de-Fonds.

En Suisse centrale, Old-Boys a battu Black-Stars, 4 à 0 ; Concordia, en plein réveil, Granges, 2 à 0 ; Aarau, Nordstern, qui est décidément décevant (3 à 1) ; Berne, Lucerne, 2 à 1.

En Suisse orientale, Grasshoppers a battu Chiasso, 5 à 2 ; le nouveau promu Locarno (qui tient ce qu'il promettait), Blue-Stars, qu'on vit pourtant un temps rivaliser avec Grasshoppers, 1 à 0 ; Lugano, Wohlen ; Brühl, Winterthur, 2 à 1.

Notons, en deuxième ligue, en Suisse romande, premier et second groupes, les victoires de Servette II sur Etoile-Carouge II, de Jonction-Genève sur Montreux, de Central-Fribourg sur Concordia-Yverdon, et le match nul de Fribourg II et Couvet.

En partie d'entraînement, Servette a battu Lausanne-Sports, 3 à 2.

Le concours hippique de Berlin

Au concours hippique de Berlin, hier dimanche, le grand-prix d'Allemagne a été gagné par l'Italie avec 33 fautes, devant l'Allemagne avec 35,5 fautes, la Hollande avec 82 fautes et la Suède avec 94,5.

Echos de partout

LA STATISTIQUE DE L'ÉTAT JURIDIQUE

De M. Maurice Prax, dans le *Petit Parisien* : Des chiffres communiqués par la préfecture de police de Paris nous permettent de constater que le nombre des étourdis augmente chaque année, à Paris, dans des proportions considérables.

En 1920, la préfecture de police avait recueilli quatre-vingt-seize mille « objets perdus ».

Elle en a récolté cent soixante-seize mille en 1930.

Elle peut compter, sans optimisme, dépasser, en 1931, le chiffre de deux cent mille. Pourtant, tout objet perdu — depuis le parapluie à 39 fr. 95 jusqu'au coffret à bijoux renfermant dix millions de perles et de pendentiifs — a sa valeur. Les objets perdus en 1930 valaient certainement davantage que ceux perdus en 1920, le prix de toutes choses ayant sensiblement et régulièrement monté depuis dix ans. En 1930, les étourdis, messieurs et dames, auraient donc dû, en principe, veiller avec plus d'attention que les étourdis de 1920 sur leurs parapluies, leurs coffrets à bijoux, leurs sacs à main, leurs portefeuilles ou leurs bicyclettes.

Mais l'étourderie est le grand mal du jour — un mal beaucoup plus répandu et beaucoup plus grave que la grippe.

Tout s'oublie : les parapluies et les promesses : « les documents particulièrement importants » et les leçons du passé le plus proche.

D'excellentes mères de famille « oublient » leurs pauvres gosses dans les grands magasins. Ensuite, elles pleurent et se trouvent mal... Mais le lendemain, elles « oublient » leur fortune dans des taxis.

Des automobilistes oublient leurs autos au coin d'une rue ou bien ils oublient, au volant de l'auto, qu'il y a des virages qui sont insidieux ; qu'il y a, sur les routes, d'autres usagers qu'eux ; qu'il y a des arbres au bord des routes et des barrières aux passages à niveau.

Des hommes qui ont la prétention d'être très importants, et très sérieux et très réfléchis oublient pour deux millions de titres ou des dossiers secrets sur la banquette d'un train de banlieue. Des chirurgiens éminents oublient des paires de ciseaux — voire leurs lunettes — dans le ventre de leurs opérés. De joyeux garçons oublient que les fusils avec lesquels ils s'amusent sont chargés. Pan ! Par simple inadvertance, ils tuent leur mère, leur femme ou leur voisin.

— Bah ! c'est un oubli, telle est l'excuse universelle.

— C'est un oubli !

Les étourdis, qui sont légion, semblent vouloir dire :

— Il est tout de même bien permis de commettre un oubli ! C'est tout de même bien naturel d'être étourdi !

Il serait plus naturel, peut-être, de ne pas être étourdi. Dans la vie, et dans la vie moderne surtout, qui devient comme un mécanisme d'horlogerie aussi fragile que sensible, il vaudrait mieux, sans doute, essayer de faire attention — de faire attention à tout — et de n'oublier ni des parapluies, ni des promesses, ni des devoirs, ni des colliers de perles.

LA SAISON DES OCCASIONS

Sous ce titre, un journaliste français écrit dans un hebdomadaire, *l'Européen* :

Dans quelques semaines, le printemps va revenir, et avec lui le microbe de la route. Le monsieur qui n'a pas d'auto et le monsieur qui a « bazardé » la sienne au retour des vacances commencent à respirer avec mélancolie, aux Champs-Élysées, l'odeur de l'essence, et quand paraît le journal du soir, dédaignant les comptes rendus des séances de la commission d'enquête, ils sautent directement à la page des annonces. Il est clair qu'ils vont se faire rouler. Inutile de chercher à les en empêcher : le mal est sans remède. On peut dissuader un homme de se marier, mais non d'acheter la conduite intérieure dont il a envie.

A ces acheteurs novices, je dédie ce petit guide de l'occasion. S'ils font une bêtise, ce qui est à peu près certain, du moins l'accompliront-ils sans être dupes.

Toutes les occasions doivent être « uniques », ou tout au moins « exceptionnelles ». Il faut se méfier des occasions qui ne se présentent que comme superbes, rares et véritables : il doit y avoir quelque anguille sous roche.

Trois raisons seulement peuvent être invoquées d'une façon valable par l'annonceur, pour justifier la vente de sa voiture : ce sont la cause « double emploi », la « cause départ », la « cause maladie ». On n'a jamais vu dans une annonce la « cause fatigue du pont arrière » ni la « cause consommation d'huile exagérée ».

Quelques locutions, employées dans les annonces, sont parfois mal interprétées. En voici le sens :

« Comme neuve » signifie que la voiture vient d'être repeinte. « Absolument comme neuve » indique qu'on a, en outre, remplacé les pneus usés par des pneus regommés. « Parfait état général » donne à l'acheteur tout lieu de penser que, en changeant le moteur, les accumulateurs, les pneumatiques, le pont arrière et la carrosserie, il aura une bonne petite voiture.

« Etat de marche » signifie que le véhicule est encore assez valide pour descendre une côte.

MOT DE LA FIN

Dans une cohue, un pickpocket avait plongé la main dans les profondeurs du vêtement d'un monsieur, sans y trouver le portefeuille qu'il convoitait. Revoyant plus loin son sujet d'expérience, il lui dit :

— Pardon, Monsieur... Seriez-vous assez aimable de voir si je n'ai pas oublié, tout à l'heure, un gant dans une de vos poches ?

LA VIE ÉCONOMIQUE

Une ingénieuse initiative

Le Conseil d'Etat et la Municipalité de Zurich, d'accord avec l'Association de secours aux ouvriers âgés, ont décidé de faire l'essai de fournir des possibilités de gain aux chômeurs âgés, en introduisant de nouvelles industries ne faisant pas concurrence aux produits suisses. Le Conseil d'Etat et la Municipalité ont voté chacun un crédit de 5000 fr. Sous la direction du professeur Zut, des chômeurs ont appris à confectionner des articles de céramiques et des objets incassables imitant certains importants produits allemands. La maison Jeimoli a mis des modèles à disposition et a assuré l'écoulement des produits. En outre, les chômeurs ont exécuté des articles en cuivre, en laiton et en aluminium. La Fabrique d'aluminium met la matière première à disposition et fournit un subside en espèces. Les meubles en aluminium confectionnés pourront devenir un article d'exportation.

On songe à confectionner des modèles permettant d'utiliser les pierres précieuses artificielles de Thuisis, et à faire des tapis à la main avec des laines non teintées.

La commission a constaté que la tentative a réussi, que les nouveaux articles fabriqués trouvent des acheteurs à prix convenable et que de vieux chômeurs ont pu être occupés.

La Municipalité demandera au conseil municipal un nouveau crédit de 50,000 francs pour poursuivre l'expérience.

Bally n'aîait pas à Constance

On dément la nouvelle publiée par un journal de Constance disant que la fabrique de chaussures Bally aurait l'intention d'acheter des terrains à Constance-Singen pour y installer une fabrique.

Une conférence commerciale internationale

Le programme du 6^{ème} congrès de la Chambre de commerce internationale, qui aura lieu du 4 au 9 mai, à Washington, prévoit une série de conférences de groupes.

Les questions suivantes seront traitées dans les séances plénières : Evolution des échanges et de la concurrence depuis 1900 ; résistance aux crises économiques des divers systèmes économiques ; prix de revient ; la production en masse ; distribution et stabilité d'occupation de la main-d'œuvre ; vote des résolutions élaborées la veille ; le facteur psychologique ; les conditions de la vie agricole ; la nouvelle politique commerciale et les principes de la Chambre de commerce internationale ; l'économie internationale du point de vue de l'Europe, de l'Amérique latine, des Etats-Unis et de l'Extrême-Orient (4 discours).

Les représentants de 46 pays différents participeront à cette conférence qui sera le sixième congrès biennal de la Chambre de commerce internationale.

Pour développer l'agriculture en Angleterre

Le Conseil national anglais du commerce et de l'industrie, dont sir William Morris est le président, publie une brochure demandant l'adoption de mesures propres à assurer le développement de l'agriculture en Angleterre.

Après avoir fait remarquer que moins de 7 % de la population d'Angleterre et du Pays de Galles est occupée aux travaux agricoles, contre 42 % en France, la brochure signale que, au cours des dernières années, 100,000 ouvriers agricoles ont dû abandonner le travail. Cependant, ajoute la brochure, 200 millions de livres sterling de produits alimentaires que nous importons pourraient être produits sur notre sol.

Comme remède à cette situation, le Conseil national préconise l'application de droits de douane dont seraient frappés les produits alimentaires étrangers.

LE SIGNAL DU PROGRES
La célèbre lampe de T. S. F.
En vente en Suisse
Agence exclusive :
Etablissements J. MICHEL
Radio en gros, Lausanne

Gecovalve

GRIPPES

qui ne parvient pas à vous remettre, qui garde un peu de fièvre et ne vous sentez pas bien, n'attendez pas plus longtemps pour prendre un tonique puissant :

le VIN DE VIAL
au Lacto-Phosphate de Chaux.
Substances extractives de la viande et Quina.
Grâce à lui vous vaincrez la fièvre persistante, vous verrez disparaître toute lassitude et vous serez délivrés de votre grippe qui ne finissait pas.

FORCE VIGUEUR SANTÉ
Dans toutes les Pharmacies de Suisse

PETITE GAZETTE

1660 nouveaux timbres

D'après une statistique dressée par M. Brunel dans l'Echo de la timbrologie, les divers Etats du monde ont émis, en 1930, 1660 nouveaux timbres-poste, dont 614 timbres commémoratifs, 216 timbres d'aviation et 830 timbres ordinaires.

Il y a abus des timbres commémoratifs et des timbres d'aviation.

Les Etats d'Europe ont émis 1160 nouveaux timbres, ceux d'Amérique 372 et ceux d'Asie, d'Afrique et d'Océanie, 128.

En Europe, la France tient la tête avec 217 nouveaux timbres; l'Italie suit avec 207.

520 des nouveaux timbres sont des timbres coloniaux; la France et l'Italie ont émis 358 timbres coloniaux pour 66 timbres métropolitains.

Une pépète d'or de belle taille

Le gouvernement australien a acheté, pour la somme de 5,438 livres sterling (soit 135,950 francs), la pépète d'or d'un poids de 78 livres qui a été trouvée à Larkinsville le mois dernier.

Une initiative d'écrivains

Les écrivains français anciens combattants, qui avaient largement contribué au relèvement du Midi au lendemain de la terrible inondation de l'an dernier, ont élargi leur geste de solidarité en participant à l'œuvre de reboisement par la création d'une forêt. Sous la direction de M. Claude Farrère et de M. Lambray, préfet de l'Hérault, un nombreux cortège a parcouru les communes sur le territoire desquelles se feront les plantations. La forêt aura cinq hectares environ. Au centre, une table de pierre, œuvre du sculpteur Vauthier, représentera la croix du combattant. A côté, l'Etat français plantera une autre forêt d'une centaine d'hectares et le Touring-Club une troisième de vingt-cinq hectares.

Une centenaire

A Sion, M^{me} Dalpiaz a célébré son centième anniversaire.

Les pensions de guerre en Angleterre

Au 31 mars 1930, le nombre des pensionnés de guerre en Angleterre était de 1,370,000, dont 24,000 officiers, 470,000 soldats, 140,000 veuves, 471,000 parents ou survivants et 1000 infirmières.

Le nombre des pensionnés a diminué depuis le rapport précédent de 106,000 par suite de décès, de mariages et d'autres causes normales. La dépense annuelle est de 54,000,000 de francs, soit 1 milliard 350 millions de francs suisses.

SOMMAIRES DES REVUES

Dictionnaire historique et biographique de la Suisse. Fascicule 52.

Cette livraison contient la fin de l'article Soleure. Il vaut la peine de revenir à cette monographie fort bien faite qui expose l'histoire d'une des plus intéressantes villes de la Suisse. Le passé de Soleure ne manque certes pas d'intérêt.

Castrum romain au bord de l'Aar, Soleure dut son importance à sa position stratégique et au fait qu'il était un port pour la batellerie de l'Aar. Plus tard, la ville prit conscience d'elle-même; elle étendit ses droits et son influence sur les territoires voisins, aux dépens des petits seigneurs. Mais sa capacité d'extension se limitait au Jura car, au sud de l'Aar, Soleure se heurta à la puissance de Berne. Suit la crise religieuse du XVI^{me} siècle. Soleure fut sur le point de passer à la nouvelle confession, mais la victoire des catholiques à Cappel le ramena dans le giron du catholicisme. Aujourd'hui, Soleure est la résidence de l'évêque de Bâle et son église Saint-Ours est devenue cathédrale.

Jusqu'à la chute de l'ancienne Confédération, Soleure fut déjà une résidence, celle des ambassadeurs de France en Suisse. Cette situation privilégiée lui donna un certain lustre et lui valut une prospérité dont témoignent encore quelques maisons patriciennes.

Depuis quelques dizaines d'années, Soleure s'est développé passablement. Il a sacrifié une partie de ses beaux remparts pour devenir une ville industrielle, tout en conservant un cachet pittoresque que maintes localités peuvent lui envier.

Pour la langue française

Il serait logique de respecter rigoureusement les signes de prononciation et de donner aux voyelles qui en sont affectées le son qu'ils indiquent. Ainsi tous les o surmontés d'un accent circonflexe devraient être longs. Mais plusieurs sont devenus brefs. On écrit *hôpital* et on prononce *hospital*, comme *hospice*; on écrit *rotir* et on prononce généralement *rotir*, comme *sortir*; on écrit *côtelette*, et, de plus en plus, on prononce *cotelette*, comme *bobinette*.

Victor Hugo avait probablement pensé que cette tendance à rendre brefs les o longs conduirait à faire disparaître l'accent circonflexe du mot *trône*, où il contredit à l'étymologie *thronus*, et il a fait rimer *trône* avec *couronne*:

Quand il eut bien fait voir l'héritier de ses trônes
Aux vieilles nations comme aux vieilles couronnes...

L'autorité de Victor Hugo a été nulle à cet égard: le grand poète a, à son passif, une rime détestable, et *trône* a conservé son accent circonflexe indu.



Remède naturel p. excellence pour le traitement de tous catarrhes, rhumes, bronchites et toutes affections des voies respiratoires en général. — 50 ans de succès. — Dans toutes pharmacies ou chez le préparateur, 656-4 L
Pharmacie Burnand, Lausanne

FRIBOURG

LE « CID » AU LIVIO

On nous écrit :

Comme la *Liberté* l'a déjà noté, la première représentation du *Cid*, donnée par les jeunes gens du collège Saint-Michel, a eu lieu, vendredi, devant un public nombreux et choisi de professeurs et d'élèves, qu'honorait la présence de Mgr Ambühl, évêque de Bâle. Auditoire où les lettrés tenaient une place importante et dont le jugement devait faire loi pour les acteurs.

Ce fut un très grand succès. Préparé par M. Dussellier, avec dévouement et avec un savoir d'une culture profonde, le spectacle donnait l'impression d'une sorte de fête classique organisée en l'honneur de Corneille et pour la joie d'une belle jeunesse enthousiaste et fervente.

On comprenait, en face du résultat obtenu, l'entente généreuse et le travail désintéressé qui avaient été nécessaires pour atteindre cette perfection d'ensemble et garantir l'exactitude de détails, poussée jusqu'aux plus petits jeux de scène, dont s'inspiraient tous les gestes des acteurs. Il y avait eu collaboration ardente et joyeuse entre les disciples et le maître, grâce au commun désir de rendre au grand tragique, avec le plus de beauté possible, cette vie et cet éclat de la scène auxquels ne suppléeront jamais les ingénieux mécanismes des cinématographes.

Tous les acteurs mériteraient d'être nommés, sans en excepter les simples figurants, seigneurs espagnols, rois maures et gardes du roi, dont l'attitude et les mouvements avaient été réglés avec le même souci de perfection que les grandes scènes. Mais il est juste de citer en premier lieu M^{me} René von der Weid, dont le talent devait se surpasser lui-même dans l'interprétation du plus romantique et du plus brillant des rôles, le personnage de Chimène.

M^{me} von der Weid a les qualités théâtrales naturelles qui permettent les belles créations: instinct dramatique, sensibilité musicale, aisance et liberté du geste, voix chaude, émouvante et colorée, d'une remarquable richesse modulatoire. Elle y joignait une intelligence psychologique du rôle de Chimène qui assurait encore à son interprétation le charme d'un art compréhensif et sûr dans le miroir où quel on voyait revivre l'héroïne au cœur excessif, sublime et pur du *Cid*.

Pourtant, quelle tâche et quel effort qu'un rôle pareil à soutenir! Dans l'âme tumultueuse de Chimène, la passion ne fait jamais trêve; elle passe de l'exaltation de la douleur à celle de la joie, de la tendresse à la colère, des imprécations aux prières et des cris aux soupirs sans quitter le drame; violente, amoureuse, impatiente, illogique avec toute la séduction de la femme, héroïque avec tout le courage du guerrier, et toujours dans l'absolutisme de la tragédie. Un art fait d'intuition et d'habileté tout ensemble est nécessaire pour exprimer cette gamme d'émotions passionnées avec naturel et vérité, tout en restant dramatique à la façon des Castellans du moyen âge.

M^{me} von der Weid était entourée et secondée par une troupe d'acteurs dont on ne saurait trop louer le jeu serré et la conscience scénique. Les tragédies cornéliennes, aux derniers actes surtout, présentent un caractère tendu; les sentiments y dépassent la règle tragique ordinaire et c'est aux extrêmes des passions que les héros se maintiennent. Si nobles que soient ces passions, elles demandent de l'interprète un effort soutenu et des « effets » toujours grandissants dans les jeux de scène.

M. Henri Donati a traversé victorieusement l'épreuve; le personnage de Rodrigue retrouvait en lui ce bel éclat mêlé que l'amour, la guerre et le soleil d'Espagne prêtent au *Cid* et qui fait dans l'histoire et dans le théâtre son nom sonore comme celui de Roland. Le récit de bataille du dernier acte, débité avec flamme et sur un ton pressé, naturel et vibrant, où s'entrechoquaient des armes, fut particulièrement remarquable, de même que l'adresse et l'assurance avec lesquelles le jeune acteur manœuvra dans les scènes tendues de piège du début.

Remarquables aussi la tenue et le jeu de M. Jean Bernard Mathey, un Don Diègue plein de noblesse et de feu, dont le rôle très difficile demandait une continue maîtrise de soi, et l'interprétation de M. Louis Bovet, qui sut rendre avec un art soutenu la jalousie violente, ironique et l'irascible vanité de Don Gomez, le père de Chimène. Il faut louer également M. Marc Jobin, un roi de Castille noble et sage, rôle chargé de nuances et difficile comme celui de Don Diègue quoique dans une note toute différente; M. Paul Robert, un Don Sanche ardent et généreux; M. Nordmann, un Elvire pleine de sagesse et d'habileté.

De très beaux décors hispano-mauresques, entre autres une Séville nocturne, et les brillants costumes de la troupe achevaient de donner à la représentation ce caractère à la fois réel et chimérique, exact et romanesque qui est, avec la tristesse majestueuse dont parle Racine, tout le plaisir de la tragédie. L'orchestre du Collège, dirigé par M. Stecklin, occupait les entr'actes avec des morceaux du répertoire classique, fort bien exécutés et dont la facilité mélodique, la fraîcheur et la limpidité maintenaient l'esprit dans une atmosphère de poésie et de grandeur « louisquatorziques ». Il eût été difficile de donner au spectateur une impression d'ensemble plus harmonieuse et plus complète.

Le public prodigua ses ovations aux acteurs, sans oublier l'organisateur et le metteur en scène, M. Dussellier, dont le zèle patient avait assuré à la représentation une marche générale sans défaillance.

De la pièce elle-même, que dire qui n'ait été dit cent fois? Interprétée par de jeunes acteurs convaincus et fervents, elle prenait une grâce

nouvelle et une saveur qui rappelaient l'adage toujours cité: « Beau comme le *Cid* ». Tout ce qu'on peut y remarquer d'in vraisemblable et d'outré ajoute à cette grâce inexplicable où des parfums d'archaïsme se mêlent aux plus limpides beautés classiques. Elle n'est, à certains moments, que chimère, extravagance, sentiments démesurés, sacrifices absurdes, romantisme et folie; mais elle touche et ravit comme ne pourrait le faire l'histoire la plus exacte et la plus actuelle. Et cela, sans doute, parce qu'une vérité secrète et profonde, plus belle que toute réalité tangible, en inspire les excès. Au fond de chaque âme humaine, fût-elle écrasée par le matérialisme de l'heure présente, des possibilités de grandeur et de rêve habitent, et les nobles vers cornéliens font appel à ces sources cachées qui alimentent d'héroïsme et de gloire les grands jours de nos destinées. Jours que la guerre a faits nombreux et que la paix semble proscrire à jamais de l'ambiance des peuples! Mais la surface des âmes change seule et, dans le mystère de leurs abîmes, combien font écho toujours aux paroles de Chimène:

*Je cours sans balancer à mon honneur
[m'oblige!]*

N'en voulons donc pas à Corneille de ses défauts délicieux qui devaient conquérir la France entière, dès la première représentation du *Cid*. Balzac disait avec raison: « C'est quelque chose de plus d'avoir satisfait tout un royaume que d'avoir fait une pièce régulière. »

Votation fédérale du 8 février

Le vote du canton de Fribourg

Il y a eu peu d'empressement au scrutin d'hier dimanche sur les décorations. Voici le résultat du scrutin:

	Oui	Non
Sarine	495	1207
Singine	636	214
Gruyère	182	546
Lac	706	241
Glâne	149	606
Broye	298	781
Veveyse	61	179
Militaire	10	8
	2537	3782

Dans la ville de Fribourg, il y a eu 853 votants sur 5291 électeurs inscrits; il y a eu 302 oui et 523 non.

Football

Hier dimanche, à Fribourg, sur le terrain de la Mottaz, Central II a battu Romont I, pour le championnat suisse série C, par 8 buts à 1. Central II montra une grande supériorité.

A 3 h., Central I a joué contre Concordia I, d'Yverdon, pour le championnat suisse Promotion. Ce fut un match très disputé entre deux équipes rapides et décidées à combattre jusqu'à la fin avec ardeur. Dès les premières minutes du jeu, Central I marqua un but par son ailier droit, qui fit preuve en cette circonstance d'un grand sang-froid. Puis Concordia, après une série d'attaques, marqua à son tour un but, malgré les efforts de la défense de Central.

Après le repos, les joueurs se remirent à leur tâche, sans hésiter, et engagèrent plusieurs offensives qui ne donnèrent pas tout d'abord de résultat. Mais Central I, qui jouait avec plus de méthode que ses adversaires vaudois, sut montrer son avantage en marquant un nouveau but par son demi-droit, Cotting, qui fit, hier, une belle partie. Le résultat en faveur de Central I ne fut pas modifié, bien que Concordia I eût fourni un gros effort.

Toute l'équipe de Central I a fait, hier, une excellente impression. La défense fut particulièrement brillante; elle était composée de Chaupond, Bugnon, Schultheiss, Cotting, Jordan et Meuwly. Les « avants » n'ont pas encore pu s'entendre parfaitement.

Concordia I possède une bonne équipe, composée de joueurs robustes, dont quelques-uns ont abusé de leur force physique.

Le match Fribourg II-Couvet I, pour le championnat suisse série Promotion, qui s'est disputé hier dimanche au parc des sports, a été très intéressant. Couvet I a une équipe rapide et composée d'éléments solides et résolus, qui ont mené plusieurs offensives qui n'ont pas pu être toutes repoussées puisque deux buts furent marqués par les Neuchâtelois. Mais Fribourg II, dont l'esprit est excellent et dont les joueurs possèdent une bonne préparation technique, a répondu chaque fois à ces attaques et a réussi à marquer à son tour deux buts. Le résultat ne fut pas changé bien que les joueurs de Couvet se fussent efforcés de remporter la victoire au dernier moment.

Fribourg II a fait de bons résultats la saison passée; cette équipe continuera certainement à se développer si elle joue toujours avec la même ardeur et le même courage.

Cour de cuisine

Un cours de cuisine de cinq semaines commencera le 26 février, à Fribourg. Le cours a pour but de former les participantes à une bonne cuisine bourgeoise et de leur donner le goût de se perfectionner toujours plus dans l'art culinaire.

Pour obtenir prospectus et renseignements, s'adresser à l'Office de placement féminin, rue de l'Hôpital, 11, Fribourg.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Groupes féminins de Saint-Pierre. — La réunion mensuelle des mères de famille aura lieu, comme d'habitude, demain mardi, à Jclimont, à 2 h. 1/2, suivie de la bénédiction du Saint Sacrement.

Conférences allemandes

M. le professeur Oehl fera, ce soir lundi, à la Grenette, une conférence sur ce sujet: *Neueste Forschungen zu den Zwergvölkern* (1920-1930). La conférence sera accompagnée de projections lumineuses. Son intérêt scientifique et apologetique l'a fait vivement apprécié partout où elle a été donnée, soit à Berne, Bâle, Lausanne, etc.

La conférence sera répétée par radio (poste de Berne) le lundi suivant.

M. le professeur Dr Engelbert Krebs, de la faculté de théologie de l'université de Fribourg-en-Brigau, personnage fort populaire et apprécié dans le pays de Bade, viendra à Fribourg, le 13 février, donner, sur l'invitation de la société académique de Saint-Boniface, une conférence intitulée: *Um die Seele Fern-Asiens*. Il parlera de ce qu'il a vu et appris dans un voyage en Extrême-Orient.

Cercle social universitaire

M. l'abbé Dr André Savoy fera, mercredi soir, 11 février, à 8 h. 30, à l'hôtel des Corporations, une conférence sur: *Le travail: son sens moral, social et économique*.

Dorénavant, les séances du Cercle social universitaire se tiendront toujours le mercredi soir.

Les étudiants et les étudiantes, ainsi que les intellectuels qui s'intéressent aux problèmes sociaux, sont cordialement invités.

Une nouvelle église

Une maquette de l'église que la paroisse de Wünnwil projette de construire est exposé au magasin de fleurs Murith, à la rue de Romont. Les plans ont été faits par MM. les architectes Genoud et Cuony. Ils rappellent la jolie église de Payerne, œuvre des mêmes architectes; mais, à Wünnwil, la tour sera au chevet de l'église au lieu d'être à l'entrée.

L'église de Wünnwil contiendra 850 places et coûtera 450,000 fr.

Incendie dramatique à Montevraz

Hier matin dimanche, alors que la population de Montevraz assistait à l'office divin, un incendie s'est déclaré dans une maison de Montevraz-dessus, propriété de M. Joseph Roulin.

M. le préfet de la Sarine et son secrétaire se rendirent immédiatement sur les lieux. La maison en question comprenait habitation, grange et écurie et se trouvait au milieu d'une petite agglomération de cinq fermes. L'immeuble était taxé 3000 fr.

La plus grande partie du mobilier est restée dans les flammes. Le bétail, comprenant huit chèvres et cabris, a pu être sauvé.

Au cours du sauvetage, un voisin, M. Alphonse Bapst, né en 1885, succomba subitement des suites d'une affection cardiaque.

Le sinistre doit être attribué à une défectuosité de la cheminée, dont l'état avait été signalé. L'action des pompiers fut rendue possible par suite de la présence à proximité du lieu du sinistre d'un étang.

La première pompe arrivée sur les lieux fut celle de Zénaux, et ensuite celles de Praroman, Oberried, Essert. Les deux pompes de Montevraz ont fonctionné.

Les tireurs au pistolet

L'Hôtel cantonal était décoré, hier dimanche, en l'honneur des délégués de la Société suisse de tir au pistolet, qui y tenaient leurs assises.

Au banquet servi aux Merciers, M. le conseiller d'Etat Vonderweid les a salués au nom du Conseil d'Etat, et M. Gottrau, au nom du Conseil communal.

La presse n'avait pas été invitée.

Au chemin de fer

Les Chemins de fer fédéraux ont nommé M. Edmond Groppo aux fonctions de mécanicien de réserve, à Fribourg.

Marché de Fribourg

Prix du marché de samedi, 7 février:

Oufs, la pièce, 20 c. Pommes de terre, les 5 litres, 70-90 c. Choux, la pièce, 20-60 c. Choux-fleurs, la pièce, 50-1 fr. 50. Carottes, la portion, 20 c. Poireau, la botte, 20-30 c. Epinards, la portion, 25 c. Oignons, le paquet, 20-30 c. Raves, le paquet, 20 c. Salsifis (scorsonères), la botte, 60 c. Choucroute, l'assiette, 30 c. Carottes rouges, l'assiette, 20 c. Rutabaga, la pièce, 10-20 c. Choux de Bruxelles, les 2 litres, 90 c. Cresson, l'assiette, 20 c. Doucette, l'assiette, 20 c. Pommes, les 5 litres, 1 fr. 70-3 fr. Citrons, la pièce, 10 c. Oranges, la pièce 10-15 c. Mandarines, la pièce, 10 c. Noix, le litre, 60 c. Châtaignes, le kilo, 70-90 c. Beurre de cuisine, le demi-kilo, 2 fr. 60. Beurre de table, le demi-kilo, 2 fr. 80. Fromage d'Emm., le demi-kilo, 1 fr. 70-1 fr. 80. Gruyère, le demi-kilo, 1 fr. 50-1 fr. 80. Fromage maigre, le demi-kilo, 70-80 c. Viande de bœuf, le demi-kilo, 1 fr. 40-1 fr. 80. Porc frais, le demi-kilo, 1 fr. 80-2 fr. 20. Porc fumé, le demi-kilo, 2 fr.-2 fr. 30. Lard, le demi-kilo, 1 fr. 60-2 fr. 20. Veau, le demi-kilo, 1 fr. 50-2 fr. 30. Mouton, le demi-kilo, 1 fr. 60-2 fr. 20. Poulet, la pièce, 2 fr. 50-6 fr. Lapin, la pièce, 3 fr. 50-7 fr. Cabri, le demi-kilo, 1 fr. 50.

Secrétaire de la rédaction: Armand Spicher

Clément

Lettrés à des Fiancés

Prix: 1.—

AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL
130, Place St-Nicolas, et 38, Avenue de Pérolles
— Fribourg —

†
Un office de Requiem sera célébré mardi, à 7 heures 1/2, à l'église de Bourguillon, pour le repos de l'âme de
Son Excellence
Monseigneur JAQUET
ARCHEVÊQUE DE SALAMINE

†
Madame Elise Brasey-Chassot et ses enfants: Jean et André, à Estavayer; M. et M^{me} Roulin-Brasey et leurs enfants, aux Planches; M. et M^{me} Jean Brasey, à Estavayer; M^{me} Irène Brasey, à Estavayer; M. et M^{me} Michaud-Brasey et leurs enfants, à Estavayer; M. et M^{me} Gustave Brasey et leurs enfants, à Rueyres-les-Prés; les enfants de Xavier Duc-Brasey, à Estavayer; les enfants de feu Jos. Brasey, à Rueyres-les-Prés, ainsi que les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

†
Monsieur Alrod BRASEY
agent d'assurances
et ancien gérant de la Société broyarde d'agriculture

leur cher et bien-aimé époux, père, frère, beau-frère, neveu, oncle et cousin, décédé à Lausanne, le 8 février, dans sa 44^{me} année, après une longue et pénible maladie, supportée avec courage et résignation.

L'enterrement aura lieu à Estavayer-le-Lac, mercredi 10 février, à 8 heures 1/2.
Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

†
Monsieur et Madame Isidore Menétrey et leurs enfants, à Saint-Martin;
Madame veuve Xavier Menétrey, à Neuchâtel, et son fils Francis, à la Gauglera;
Monsieur et Madame Rodolphe Yenny et leurs enfants, à Romont;
Monsieur et Madame Emile Menétrey et leurs enfants, à la Foliaz;
Les familles Maillard et Menétrey;
Les familles parentes et alliées,
font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

†
Madame veuve Marie MENÉTREY
née Maillard

leur chère mère, belle-mère, grand-mère, belle-sœur, tante et cousine, pieusement décédée à Fribourg, le 7 février, dans sa 74^{me} année, après une pénible maladie, munie de tous les secours de la religion.

L'enterrement aura lieu à Romont, mardi 10 février, à 9 heures 1/2.

†
Mesdemoiselles Denise, Philomène, Aline, Eugénie et Valérie Meuwly; M. et M^{me} Purro-Meuwly et leurs enfants; M. Pierre Meuwly, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

†
Mademoiselle Emma MEUWLY

leur chère sœur, belle-sœur et tante, décédée après une longue maladie, à l'âge de 66 ans, munie des sacrements de l'Eglise.

L'office d'enterrement sera célébré à l'église de Cressier-sur-Morat, mardi 10 février, à 10 heures 1/4.
Domicile mortuaire: Pérolles, 6.
Le présent avis tient lieu de faire part.

†
Mademoiselle Jane Kaiser fait part du décès de
Mademoiselle Emma MEUWLY
sa fidèle employée pendant 35 ans

survenu après une longue maladie, munie des sacrements de l'Eglise.

L'enterrement aura lieu à Cressier-sur-Morat, mardi 10 février, à 10 heures 1/4.
Domicile mortuaire: Pérolles, 6.

†
Mademoiselle Madeleine Rengli et famille expriment leur vive reconnaissance et remercient bien sincèrement toutes les personnes, amis et sociétés qui ont pris part à leur grand deuil.

Grand café-braserie

en plein centre de MONTREUX, à céder, cause maladie du tenancier. Affaire de bon rapport. Recettes prouvées. — Offres sous chiffres à R 52302, à Publicitas S. A., Vevey.

Révocation de vente

La vente aux enchères annoncée pour le MARDI 10 FÉVRIER, à la rue de Lausanne, 37,

n'aura pas lieu

L'Office des poursuites de la Sarine.

Hoppenot
Petit catéchisme du mariage
 Prix : 55 ets.
 — 0 —
AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL
 130, Place St-Nicolas, et Avenue de Pérolles, 38
 — Fribourg —

Agent général
 est demandé pour le canton, pour le nouvel appareil suisse radio « ANDIX », qui fait sensation et qui est vendu avec 2 ans de garantie et 2 ans de crédit. — 500 fr. de fixe. Les postulants devront être capables et fournir une garantie pour les appareils en dépôt. — Appareils « ANDIX », Boulevard Helvétique, 19, Genève. 40189 F

Vente d'un domaine
 Les enfants de feu Pierre Roulin, à Treyvaux, offrent à vendre, par voie de soumission, la propriété qu'ils possèdent au lieu dit « En Pelard », rière dite commune, comprenant : habitation, grange, écuries et remise en bon état, eau de source, de la contenance de 25 postes et d'environ 1/4 de pose de bois. Déposer les soumissions et prendre connaissance des conditions, jusqu'au 1^{er} avril 1931, au domicile du secrét. communal de Treyvaux 10504. Pour les exposants : Franc. Guillet, secrét. communal.

Scierie à vendre
 On offre à vendre, pour raison de santé dans la Veveyse, au bord de la route cantonale : SCIERIE avec moteur électrique, ainsi que raboteuse-toupie, dégauchisseuses ; 2 cylindres, scie à ruban, batteuse à l'état neuf, habitation, atelier avec une 1/2 pose de terrain attendant. Travail assuré pendant toute l'année. Entrée en possession immédiate. S'adresser au notaire J. Kälin, à Châtel-Saint-Denis. 10623 F

On louerait
 à la rue de LAUSANNE, à FRIBOURG, des locaux de grandeur moyenne, à l'usage de magasins de vente. Eventuellement, on passerait promesse de vente pour l'acquisition de l'immeuble. Adresser les offres, avec tous renseignements circonstanciés, à Publicitas, à FRIBOURG, sous chiffres P 19637 F.

ON DEMANDE
 dans bonne maison privée, sans enfant, dans le canton de Soleure, excellente cuisinière.
 Entrée tout de suite ou pour époque à convenir. Place stable pour personne sérieuse, âgée de 25-35 ans. Bon traitement et très beau salaire. En outre, on demande jeune fille comme femme de chambre. On donnerait évent. la préférence à deux sœurs ou à veuve avec jeune fille. Faire offres en joignant photo et copies de certificats sous chiffres M 20291 U, à Publicitas, Bienne.

Fabrique de chocolat bien connue
demande représentant
 sérieux, bien introduit auprès des magasins du canton de Fribourg et du Jura Bernois. Prétendant possédant auto préféré. Offres sous chiffres OF 2294 X0, à Publicitas, Fribourg.

Alfred Coutelet, Arnold Lunn, Emil Petersen
L'enchantement du SKI
 (Illustré, édition Alpina)
 Prix : 11 fr. 25
 — 0 —
AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL
 130, Place St-Nicolas, et Avenue de Pérolles, 38
 — FRIBOURG —

Aux propriétaires !!!
d'autos, de camions et de motos
Pour : Toutes les transformations dans l'équipement de votre voiture ; rebobinage d'induit de dynamo, etc.....
APPAREILS BOSCH : Dynamos, magnétos, cornets, phares, lumière, bobines, veloux, indicateur de direction, essuie-glace, bougies, batteries, câbles.
Aide-freins électro-pneumatique
 la nouveauté Bosch : adoptez-le pour freiner sans peine ; prix très réduit vu son montage facile
DEMANDEZ TOUT DE SUITE : renseignements et prix.
Travaux garantis et livraison rapide
PERSONNEL SPÉCIALISÉ
 Lumière **Bosch** Accessoires
 Pérolles, 15 Neuhaus Tél. 1004

U.S. APEX RADIO
 Les meilleurs Radio et Gramo-Radio du jour
 Selectivité parfaite
 Présentation superbe — Sonorité — Robustesse
 Fr. 840.- à Fr. 2070.- (Voir nos annonces du 5 et 6 février.)
 DÉMONSTRATION SANS ENGAGEMENT
 Service technique. Références de 1^{er} ordre. Facilité de paiement.
J. BONGARD-ANSERMOT Magasin, 9, avenue des ALPES
 Tél. 11.62

La renommée des
Engrais de Martigny
 a été acquise par leurs qualités de 1^{er} ordre et leur livraison impeccable.
 Fabrication suisse contrôlée par les établissements fédéraux de chimie agricole. 471-1
 Nous recommandons nos excellents VINS fins
 Véritable Malaga doré
 Madère de l'île
 Moscatel
 Marsala
 Mistela 77-4
 Grenache
 Porto rouge
 Porto blanc
 Maison Jos. BASERBA

Toblerone
 Le nouvel Album Tobler
 a subi un changement très pratique au lieu de devoir l'acheter en entier, vous ne vous procurez d'abord que la jolie et très solide couverture (80 cts.). Ensuite, successivement selon vos besoins, les feuilles (à 10 cts.) peuvent y être fixées.
 Cet album TOBLER et ses timbres-réclame feront votre joie et celle de vos enfants.

SANGUINES
 Jouces, jul., 10 kg. Fr. 4.05.
GRAINS A PLANTER
 de la grosseur des noisettes, garantis avant l'expédition, fraîchement triés, le kg., Fr. 1.20. Oignons de table, légumes, marrons, noix, châtaignes sèches, confitures, vins, poules pondeuses (premières pondeuses), dinées et toutes volailles, bon marché. Prix courants s. dem. Zaccchi, No 39, Châssas, téléph. 3.36. 1304/2 0

A LOUER
 Les locaux occupés par la firme Thurler & Co, devenant disponibles pour le 25 juillet 1931, sont offerts en location. Convient avant tout pour commerce, petite industrie, dépôts, etc. Aménagements confortables : bureaux, grands locaux, caves, monte-charge, etc. 10547 F
 S'adresser au bureau de l'imprimerie DE-LASPRES, 5, rue du Temple, Fribourg. Tél. 2.23.

Jeune fille
 est demandée pour garder les enfants, dans petite famille de paysans. Bonne occasion d'apprendre l'allemand et vie de famille assurée. — S'adresser à M. Chappuis, Willisau, Lucerne. 10622

CAPITOLE SONORE
 De lundi 9 à jeudi inclus. 12 février
 Chaque soir, à 20 h. 30
 NICKY (Ose, Karlweiss) et VICKY (Willy Forst)
 les 2 favoris de « Deux cœurs et une valse » dans leur second film musical, chantant et parlant 100 % allemand
Un tango pour toi
 (EIN TANGO FÜR DICH)
 avec 6 mélodies nouvelles
 Location de 17 à 19 h. Téléphone 1300

Jeune homme
 actif, comme portier dans bon hôtel de la Suisse centrale. Bonne occasion d'apprendre la langue allemande. 31021 LZ
 Faire offres à l'Hôtel Krone, Stans, Nidw.

A vendre
 Scierie bien située, à proximité du chemin de fer Châtel-Palézieux et route cantonale. Bonne installation comprenant : scie multiple, scie à cadre, 3 circulaires, scie à ruban, batteuse. Force hydraulique et électrique. Situé dans la localité. On remettrait bonne clientèle à bois acheté. Prix avantageux. 1282 B
 S'adresser à M. Achy, à Bulle, la Comdémme.

La lassitude a disparu!
 Un instituteur nous écrit :
 „Une maman m'a dit: Mon enfant qui était maigre, pâle et n'avait pas d'appétit, a tout-à-fait changé depuis qu'elle prend du Jemalt; elle a toujours faim, elle a pris de l'embonpoint et surtout la grande lassitude qu'elle éprouvait a totalement disparu.
 Et surtout les enfants prennent le Jemalt par gourmandise; jamais besoin de leur rappeler d'en prendre.
 Après ces résultats réjouissants, j'ai conseillé d'en donner à plusieurs enfants qui ne supportaient pas l'huile de foie de morue. Tous ceux qui l'ont expérimenté sont heureux d'avoir trouvé dans le Jemalt un fortifiant si agréable et si efficace.”
 Le Jemalt est fabriqué avec de l'extrait de malt Wand et 30% d'huile de foie de morue désodorisée et solidifiée. C'est une poudre granulée sans aucun goût d'huile de foie de morue et que tout le monde supporte très bien. Le Jemalt est naturellement plus cher que l'huile de foie de morue habituelle. Mais chez les enfants qui ont besoin d'huile de foie de morue et qui refuse celle-ci pure, le Jemalt permettra toujours de mener à bien une cure suffisamment longue.
 Le Jemalt a la saveur et l'aspect du biscuit. Personne ne croirait qu'il est fabriqué avec de l'huile de foie de morue, car rien ne rappelle la forme ni le goût de celle-ci.
 Nous permettez-vous de vous en envoyer un échantillon? Nous vous l'adresserons par retour du courrier contre envoi du bon ci-dessous.
 Le Jemalt est en vente dans toutes les pharmacies, au prix de Fr. 2.75 la boîte.
 Dr. A. WANDER S. A., BERNE

Retenez cette adresse
 Achats de soldes en tous genres et fonds de magasin. — Jules BARBEY, soldeur, place Palud, 14, Lausanne. Téléph. 31.355.
 On demande à acheter d'occasion une baignoire d'enfant
 S'adresser sous chiffres P 10648 F, à Publicitas, Fribourg.

A LOUER
 pour le 25 juillet prochain, un bel appartement de 4 grandes chambres, cuisine, bains, mansarde et dépendances. 10454
 S'adres. à L. Hertling, architecte, Fribourg.

Souliers de montagne
 fort ferrage maintenant Fr. 23.80
KURTH
 Fribourg

A LOUER
 pour le 25 juillet, dans le quart du Bourg, appartement de 3 grandes et 1 petite-chambres, chauffage central, ch. de bains, jardin. 40151 F
 S'adresser par écrit sous chiffres P 40151 F, à Publicitas, Fribourg.

Un placement familial avantageux
 est une police d'Assurance à terme à l'ancienne Société Anglaise d'Assurances-Vie :
„NORWICH-UNION“
 Garanties : Fr. 8'500'000
 Concession Suisse par le h. Conseil Fédéral dès 1893. Demandez s. v. pl. les prospectus intéressants aux Agences ou à la Direction Suisse « Norwich Union », à Berne. 1286 N

A louer, pr le 25 avril ou le 25 juillet, un magnifique appartement
 au soleil, de 9 à 12 pièces, véranda, cour intérieure, terrasse, salle de bains, chauffage central électrique
 S'adr. sous P 10436 F, à Publicitas, Fribourg.

Vente juridique
 (1^{re} enchères)
 L'Office des poursuites à Fribourg vendra, le mardi 10 fév., à 9 h. 1/2, à l'ancien domicile de Casanovas François, No 37, rue de Lausanne : 1 lit, tables, chaises, vaisselle, lingerie, tableaux, 1 montre or, etc. 10512

Nestlé and Anglo-Swiss Condensed Milk Co.
Cham et Vevey
 Emprunt 5 % Fr. 17,000,000, du 1^{er} mars 1918 de la Pat. Gallier, Kuhn, Chocolats Suisses S. A.
 Les titres de cet emprunt, dénoncé pour le 1^{er} mars 1931, seront remboursables au pair, coupon semestriel au 1^{er} mars 1931 détaché, auprès des domiciles officiels suivants :
 Caisse de la Société, Banque de l'Etat de Fribourg et ses agences, Banque Fédérale S. A., Zurich, et ses succursales, Comptoir d'Escompte de Genève, Genève et ses succursales, Darier & Co, Genève, Mirabaud fils & Co, Genève, Société de Banque Suisse, Bâle et ses succursales, Union de Banques Suisses, Zurich et ses succursales, Union Financière de Genève, Genève.
 Les titres cesseront de porter intérêt dès le 1^{er} mars 1931.
 Cham et Vevey, le 4 février 1931. 72102 V
 NESTLÉ AND ANGLO-SWISS CONDENSED MILK Co.

Café-restaurant
 à vendre, à Fribourg, gr. passage, centre d'affaires, rapport locatif 8 % Pr.x 110,000.—. 15-6
 S'adresser à l'agence immobilière A. Frossard, Fribourg.
Voyageur
 à la commission, est demandé par maison de la place. Pourrait, éventuellement, s'occuper de travaux de bureau. — Ecrire à Publicitas, Fribourg, s. chiffres P 10651 F.
 Dame seule demande à louer, pour époque à convenir, un
Appartement
 de 3 à 5 chambres. Faire offres par écrit sous chif. P 10533 F, à Publicitas, Fribourg.
Images mortuaires
 EXECUTION SIMPLE ET DE BON
 Imprimerie St-Paul FRIBOURG
VACHER
 On demande, pour le 15 février, un bon **Domestique**
 sachant traire. 10572 F
 S'adresser à M. Louis Gougoud, Torny-le-Grand, Fribourg.
 On demandé bon **domestique**
 de camp., sachant bien traire. Bons gages. Offres à Lucien Forney, Puidoux, 2873 L